

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

## Pauline Julien est comblée

**S**urprise! Pauline Julien vient de rentrer d'une tournée «triumphale» (le mot n'est pas trop fort) en Europe. Comme elle nous l'avait dit avant de quitter Montréal, elle tenait à passer les Fêtes en famille. D'autant plus que sa grande fille est enceinte, elle attend un petit «Poisson»



Pauline Julien

pour le mois de mars. La future maman et la future grand-mère sont très heureuses. Pauline est loin de paraître fatiguée. Elle est rayonnante! Les ovations debout ça vous remonte un moral et le physique suit. Depuis deux ans et demi Pauline avait cessé de chanter seule. Fini les récitals. Sa nouvelle complice, Anne Sylvestre, est une amie depuis 30 ans. Ensemble elles s'amuse et donnent un spectacle très inattendu: *Géméaux croisés*. Si j'en juge d'après les coupures de presse de Suisse et de Belgique, elles ont fait un malheur là-bas. Je vous en donne quelques extraits: «Un véritable évènement de la chanson francophone de qualité, dit le critique belge J.F. Dechesne dans *L'Avenir*. Du grave au cocasse en passant par l'émotion, l'amour, l'angoisse de vieillir et de la mort, un féminisme sérieux sans se prendre au sérieux... Une complicité constante et une décontraction totale... Leur spectacle a été récompensé par un véritable triomphe: 10 minutes d'acclamations et d'applaudissements par un public debout dans une salle comble!» Dans le journal *24 heures*, le critique Denis Maillefer titre «Très belles, très femmes: salle archicomble au Casino de Montbenon. La gent féminine n'en peut plus de rire. Les faces masculines, un brin crispées, se détendent grâce à une piroquette de Pauline Julien: «Je ne suis plus féministe; les hommes n'aiment pas ça!»... *Le Matin* du 28 novembre: «Les deux ensoleillées: salle comble à Lausanne pour le premier spectacle de leur tournée en Suisse. Un réel enchantement!» etc. Nos deux sorcières attaqueront la France à partir du 22 janvier pour terminer à Paris du 10 au 22 mai au théâtre DEJAZET. Les Québécois devront attendre septembre 88 pour voir les *Géméaux croisés*...

### HAÏTI AU «POINT»

Heureusement que l'O.N.F. existe, sinon il faudrait l'inventer. En ce moment (très difficile pour le milieu cinématographique) on dirait qu'il n'y a qu'à l'Office qu'on tourne des films. Jacques Leduc tourne la *Leçon des choses* avec Normand Chouinard et Paul Baillargeon, film intimiste étalé sur 20 ans, jusqu'en février; Leduc est allé, comme caméraman pour Tahani Rached, tourner avant les élections en Haïti. D'ailleurs, je vous l'annonce en primeur, l'émission *Le Point*, de Radio-Canada, présentera une demi-heure de documentaire de Tahani Rached (qui durera une heure) le soir du 21 décembre...

### CINÉMA... CINÉMA

L'O.N.F. continue de produire sa série de documentaires sur «L'Amérique». Jean Chabot vient de terminer le tournage du *Voyage en Amérique avec un cheval emprunté*. André Gladu est en train de faire le mixage de *Liberty Street Blues* qui est un long métrage à partir du défilé des jazzmen sur cette rue de la

Nouvelle-Orléans. Nous y découvrons des cérémonies privées, méconnues, qui font partie des traditions des Noirs louisianais!... Nathalie Petrowski va réaliser son premier film, provisoirement intitulé *Le cirque n'est pas à vendre*, sur le Cirque du Soleil en Californie. Le producteur de l'Amérique, Eric Michel, dit avoir été très impressionné par la présentation de son plan de travail: Nathalie a apporté un papier des mieux structurés. Je ne sais pas si elle a eu l'aide de son père mais ça promet! dit-il... Herman Gutierrez projette de faire un documentaire sur l'aéroport de Miami où il passe plus de 100 000 personnes par jour (de quoi faire rêver les employés de Mirabel). Michel Rénier, dont on vient de voir *Sicre noir* sur les «esclaves» haïtiens qui coupent la canne à sucre en République Dominicaine, fera bientôt *Upsara* sur nos plans de parrainage au Népal... Pierre Perrault a commencé un difficile tournage dans *La toundra*... Sophie Bissonnette vient de terminer de tourner *L'amour... à quel prix?* avec trois femmes, trois fortes personnalités, MARIÈES ET... SEPARÉES. Jacques Godbout a trouvé un excellent exemple d'américanité en la personne du cowboy québécois Will James, de son vrai nom Ernest Dufaux, qui se faisait passer pour un Américain pur laine et qui est devenu vedette de cinéma (western).

### ENFANTS INCURABLES

La jeune réalisatrice de *Marie s'en va-t-en ville*, Marquise Lepage, est en plein tournage d'un documentaire provisoirement intitulé: *Des enfants face à la maladie, la vie, la mort*. Ça fait presque un an qu'elle s'y prépare. Elle a visité les hôpitaux pour enfants atteints de maladies dites incurables, elle a travaillé bénévolement pour LEUCAN au camp d'été avec les enfants malades, finalement elle a choisi de suivre cinq ou six enfants: Charles atteint de leucémie (celui qui fut invité à la table de Jeannette Bertrand récemment), Pierre, 8 ans, atteint de dystrophie musculaire. Céline, qui vit un véritable calvaire à 17 ans, ainsi que le frère et la soeur Valérie et Benjamin, atteints de fibrose kystique. Enfin Marquise les suit dans leur lutte jusqu'au bout. C'est dur. Très éprouvant. Elle est très proche de ces enfants. Ils lui écrivent, lui envoient des dessins tellement éloquentes qu'elle a l'intention de les utiliser en animation dans son film. Quant à la partie clinique, les particularités propres à leur maladie seront expliquées non pas par des médecins mais bien par ceux qui en souffrent eux-mêmes, les enfants...

### DUCEPPE ET ROUX

Autre nouvelle: Anne-Claire Poirier (*Mourir à tue-tête, La quarantaine*), a vu son projet de téléfilm accepté par l'O.N.F. et tournera en mars prochain *Salut Victor!*, un scénario qu'elle a travaillé avec Marthe Blackburn. Ce sera un film intimiste et touchant avec deux vieux. Jean Duceppe et Jean-Louis Roux ont accepté le défi! À suivre...

### HABILLER LES VEDETTES

*Revenge* s'est donné pour mission de faire connaître les créateurs de mode québécois. Entre autres moyens utilisés pour ce faire *Revenge* organise régulièrement des défilés-brunch, le dimanche, chez Marleau (323, rue Roy, angle Drolet). Aujourd'hui ce sera un «Spécial artistes»: chaque designer habille une vedette de son choix! Claire Caron portera une création de Dénomé Vincent, Normand Brathwaite, «Mon Mec», Benoit Marleau sera habillé par Gilbert Dupont, Pascal Rollin et Dominique Michel par Jean-Claude Poitras, François Trotter et Anne Létourneau par Parachute, Andrée Lachapelle par Maurice Ferland, Huguette Proulx modélise une création de Christiane Tessier, Denise Filatrault sera en noir et blanc selon Alain Thomas, et j'en passe. Le brunch commence à 11 h 30 ce matin et le défilé à 13h.

Sur ce, bon dimanche!

## La chance des frères Miranda s'appelle Francesco Rosi

**Avec ces yeux-là, il faut faire des gros plans!**

SUZANNE COLPRON

■ Les Açores en 1960, les jumeaux du dernier film de Francesco Rosi, *Chronique d'une mort annoncée*, ont grandi dans le secteur du Carré Saint-Louis, à Montréal.

Rogerio et Carlos Miranda y ont vécu toute leur enfance et leur adolescence, jusqu'au jour où ils ont été propulsés dans le monde de la mode et des belles images sur papier glacé.

Un pied-à-terre à New York, un autre à Paris, les frères Miranda ont présenté les nouveaux modèles de collection, accumulé les contrats de photo et de publicité pendant près de cinq ans, avant de recevoir en avril 86 une invitation à auditionner pour un premier rôle au cinéma.

«C'est un peu le destin», lance Carlos, assis à la table d'un café, devant un jus d'orange fraîchement pressé. «Le talent c'est de la chance», renchérit Rogerio, en avalant d'un trait son expresso bien tassé.

Parti sur un coup de tête rejoindre son frère à Paris, Rogerio se retrouve dans un appartement désert. Carlos n'est pas au rendez-vous... mais le destin, oui. Car c'est ce moment précis que choisit le producteur du film de Francesco Rosi pour contacter les jumeaux Miranda.

### Un farceur

«Je pensais avoir affaire à un farceur», dit Rogerio, avec un accent qui n'est ni portugais, ni anglais, ni français, mais peut-être les trois à la fois. «Il a fallu qu'il rappelle à trois reprises pour que je commence à le croire.

«Le soir même, je suis allé acheter le livre de Gabriel Garcia Marquez dont le film est tiré. Et je l'ai lu de la première à la dernière page sans fermer l'œil de la nuit. Puis, j'ai appelé Carlos à Milan.»

Le lendemain, les jumeaux Miranda se retrouvaient dans les bureaux du réalisateur italien, à Genève.

Ça ne faisait pas cinq minutes



Les jumeaux Rogerio et Carlos Miranda ont fait carrière dans la mode avant de tourner au côté du réalisateur Francesco Rosi, dans *Chronique d'une mort annoncée*.

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU - LA PRESSE

qu'ils étaient arrivés, que Francesco Rosi, avec son «air de dictateur» et ses petits yeux perçants derrière ses lunettes épaisses, appelait Carlos du nom de Pedro, comme dans le livre de Marquez. «Je lui ai dit que mon nom était Carlos, mais il a fait comme si de rien n'était...»

Après une brève séance de photos qui s'est déroulée à l'extérieur sous les yeux d'une quinzaine d'adolescentes en pâmoison, les jumeaux sont repartis chacun de leur côté sans savoir s'ils avaient décroché le rôle. Rogerio a pris l'avion pour New York où il travaillait depuis deux ans et Carlos est rentré à Paris.

D'autres acteurs avaient été convoqués pour le rôle des jumeaux, mais le hasard a voulu qu'ils ratent leur avion. Le réalisateur n'a pu reporter l'entrevue parce qu'il devait se rendre le lendemain en Colombie.

«Le hasard a bien fait les choses», s'exclame Carlos. Deux mois plus tard, les frères Miranda allaient rejoindre l'équipe de tournage en Colombie.

Dans le film, ils tiennent le rôle de deux jumeaux qui vengent l'honneur de leur soeur, répudiée le soir de ses noces. Ils tuent à coups de couteaux l'homme responsable du malheur familial.

«Au départ, on devait jouer à la manière de figurants intelligents. Pas de gros plans, ni de répliques, mais une certaine présence à l'écran», explique Carlos.

«Mais quand le directeur photo a vu l'intensité de notre regard, il a dit à Rosi: Avec des yeux comme ça, il faut faire des gros plans! Rosi a été d'accord.»

Une scène qui ne figurait pas au scénario original a même été ajoutée, à l'intention des jumeaux. Elle se déroule dans une église tout de suite après le meurtre: criant et levant les bras au ciel, les assassins tentent de justifier leur acte.

Trois prises ont suffi à la fixer sur pellicule. L'équipe de tournage était tellement satisfaite du résultat qu'acteurs et techniciens ont eu droit au reste de la journée, pour assister à un match de foot!

«Avant le tournage, on avait surtout peur d'être mis à l'écart par le réalisateur et les autres acteurs, parce qu'on n'avait pas d'expérience.

«Mais contrairement à qu'on craignait, Rosi n'avait aucune préférence. Ce n'est pas le genre de cinéaste qui a l'amour des comédiens. Il les respecte tout au plus», souligne Carlos.

Depuis le tournage de *Chronique d'une mort annoncée*, sorti en fin de semaine sur nos écrans, les jumeaux Miranda ont abandonné leur carrière de mannequins, pour se consacrer entièrement au cinéma. Ils ont reçu quatre nouvelles propositions.

Unis par la complicité, Rogerio et Carlos accepteraient de jouer séparément en autant que tous deux fassent une brève apparition dans le film.

«C'est un porte-bonheur», lance Carlos qui de son aventure en Colombie a rapporté une cicatrice au-dessus du sourcil gauche. Un petit souvenir qui le différencie désormais de son frère Rogerio.

## L'ART ET LA PUBLICITÉ

### Une publicité qui nous ressemble

MARIO ROY

De la bière et du cola. Des six millions qui devraient bien se parler aux terribles, terribles apparitions du hockeyeur en uniforme sous la douche, en passant par celui qui connaît ça, les breuvages, alcoolisés ou non, semblent avoir inspiré les artisans québécois de la publicité.

On considère généralement que la publicité québécoise s'est véritablement donnée une identité le jour où Labatt a mis en ondes le fameux *On est six millions, faut s'parler* devenu une sorte d'hymne au moment précis où, au milieu des années 70, le nationalisme atteignait ici son point culminant. (En passant, il est intéressant de savoir que l'un des réalisateurs ayant travaillé à cette série de réclames est un... Torontois, Collin Smith!) Bref, les publicitaires, comme les artistes, pressentaient ce qui allait se passer en novembre 1976.

Mais ce serait oublier qu'à travers les traductions et les adaptations plus ou moins défilées sous lesquelles on nous avait auparavant ensevelis depuis les débuts de la télévision, il y a eu tout de même quelques rares mais splen-

dides créations. Qui a oublié Olivier Guimond et sa phrase-fétiche, *Lui, y connaît ça?*

Le concepteur publicitaire Pierre Audet dit aujourd'hui: «Cet homme représentait la vulnérabilité, la fragilité du Québécois mais aussi de l'être humain, de quelque nationalité qu'il soit, un peu comme Charlie Chaplin. En ce sens, il atteignait l'universel.»

N'y a-t-il pas un fil conducteur liant Guimond à Claude «Dong» Meunier s'adressant, Pepsi à la main, à ce cher *Li'ne!*?

Audet remarque: «Meunier est un concepteur extraordinaire, à qui on laisse toute latitude car il a fait ses preuves tant au niveau de la conception, justement, qu'au niveau de la qualité des liens qui l'unissent au public.»

Le réalisateur Richard Ciupka ajoute: «En tournage, Meunier ressent une grande insécurité à laquelle il pallie en travaillant très dur sur le moindre geste, la moindre réplique. Et il finit toujours par trouver le détail qui va accrocher.» Ciupka le sait mieux que personne, car il vient de tourner trois nouvelles réclames pour Pepsi-Cola, mettant bien sûr en vedette notre Dong national, et dont on ne peut pour l'instant révéler le contenu (be-



Claude Dong Meunier et la publicité Pepsi

cause la concurrence); elles seront en ondes au début de 1988. Rires garantis.

Nous aimons bien rire, c'est certain. Combien de réclames avons-nous tourné — les pègreux et le cidre, ou les curés et les petites gourmandises, par exemple — afin d'exorciser par l'humour notre passé et nos peurs. Quitte à aller jusqu'au ridicule — c'est *Vitagrow* qu'il leur faut, sans parler des *widoux dédouchés, des édwedons, des débabouillet*... —, lequel fait rire aussi. «Nous avons peut-être moins de moyens mais notre publicité a une âme si on la compare à celle du Canada-anglais, où on pratique un art cosmétique, sans émo-

tion, un art de directeur artistique!» constate Ciupka.

«Curieusement, notre production ressemble plus à celle des concepteurs de Vancouver qu'à ceux de Toronto», note au passage Ginette Cadieux, présidente du Publicité Club de Montréal.

Maintenant, vers quoi nous dirigeons-nous?

D'abord, peut-on constater, il y a depuis quatre ou cinq ans, une certaine recrudescence de traductions et d'adaptations de réclames conçues à Toronto et à New York. «La crise économique de 1982 a laissé des traces de peut-être mettons-nous plus de temps à

### LES GRANDES AGENCES DE PUBLICITÉ

Avec leur chiffre d'affaires pour l'année en cours

Cossette Communication-Marketing.....	\$76 millions
BCP Stratégie-Créativité .....	65
Publicité McKim .....	64
Publicité Martin .....	44
Groupe Marketel.....	40
Compagnie J. Walter Thompson.....	35
Groupe Morrow .....	32
Publicité Vickers & Benson .....	24
Publicité MacLaren .....	23
PNMD.....	22

Jazz et nouvelle musique

# Le crâne rasé ne fait pas le moine!



**ALAN BRUNEY**  
collaboration spéciale

les pubs où je jouais, car tout le monde jaseait», raconte O'Connor. Elle perfectionne sa voix en prenant des cours privés, elle se fait remarquer par les dépisteurs locaux, au point qu'on lui propose un contrat sur l'étiquette Chrisalis. A 17 ans, c'est déjà la grosse affaire. On lui suggère de déménager à Londres pour faire son premier album.

**L'Irlande? Rien à foutre!**

Et la mère Irlande, la terre de U2, ses luttes centenaires, et ce mysticisme dont fait état le plus grand groupe de l'heure? On n'y attache pas d'importance? O'Connor n'en a rien à foutre, vraiment rien.

«À Dublin, je devenais clostrophobe, explique-t-elle. Les conflits religieux, la scène mu-

ne pas nier ses racines. Et malgré son athéisme, elle semble fascinée par les écrits de la Bible. Le titre de son microalbum, *The Lion and the Cobra*, s'inspire d'ailleurs du Psaume 91. Pour le reste...

Dans l'industrie du disque, on laisse courir le bruit qu'elle aurait été découverte par Bono... Il n'en est rien. «Je l'ai vu une fois, j'ai fait un petit tour dans sa voiture, et c'est tout», précise-t-elle. C'est que Bono l'a entendue une fois, et l'a beaucoup appréciée, a suggéré à son collègue The Edge de concrétiser la chanson *The Heroine*, qui fut associée à la trame sonore du film *Captive*. Pour bien des gens du métier, la carrière de Sinead commençait à partir de cette reconnaissance des gars du U2. Classique, quoi.

Cette voix... n'est pas usée par l'alcool, la cigarette et les nuits folles. Fraîche, éminemment puissante, elle peut être frondeuse et affirmée et ensuite devenir angélique et céleste. On sent l'urgence du cri, on sent la recherche du timbre, son caractère unique. Vraiment, cette Irlandaise a un talent fou, d'autant plus qu'elle a produit son album.

Et ça n'a vraiment pas l'air d'un album de débutant. La production est personnelle autant que la voix de l'artiste. On passe du folk aux arrangements néo-classiques à un rock aux emballages tout aussi bien fagottés. Les potentialités de Sinead sont donc nombreuses. «Mais je ne me considère pas comme une productrice. Je ne voyais personne pour réaliser mon disque, c'est pour cela que je l'ai fait. Mais je ne compte pas réaliser pour d'autres artistes».

O'Connor a pris son temps. Repêchée à 17 ans par Chrisalis, son disque ne sera fin prêt que trois ans plus tard: «Il y a eu des périodes de frustration, d'angoisse, mais au bout du compte, il y a eu davantage de bons moments. Maintenant, je suis prête à tourner, mais il faut trouver un band, et le mien vient de se dissoudre; we got fed up of each other. Je m'affaire actuellement à en rassembler un autre», raconte-t-elle.

O'Connor livre ainsi ses petites histoires de vie, des affaires strictement personnelles, pour reprendre ses dires. «Les gens peuvent bien prendre ce qu'ils veulent de mes histoires, je n'aime pas laver mon linge sale en public...» Une demoiselle, en tout cas, qui a la tête bien nette!



Sinead O'Connor

seuse. Elle répond par un oui ou par un non; elle n'explique que très peu sa pensée. Vraiment, très peu loquace. Mais on sent une brillante certaine dans le propos téléphonique, aussi minimal soit ce dernier.

O'Connor n'est ni skin head, ni kriska, son histoire est encore plus simple. Fille de bonne famille, trois frères et quatre sœurs, père avocat, upper middle class irlandaise, catholique. Sinead est une p'tite vite. Délinquante sur les bords elle fugue en début d'adolescence, elle droppe l'école à 14 ans, elle redevient provisoirement une bonne petite fille; mais fait encore une autre sortie côté cour à 16 ans, et la voilà partie pour de bon sur la piste de la pop underground à Dublin.

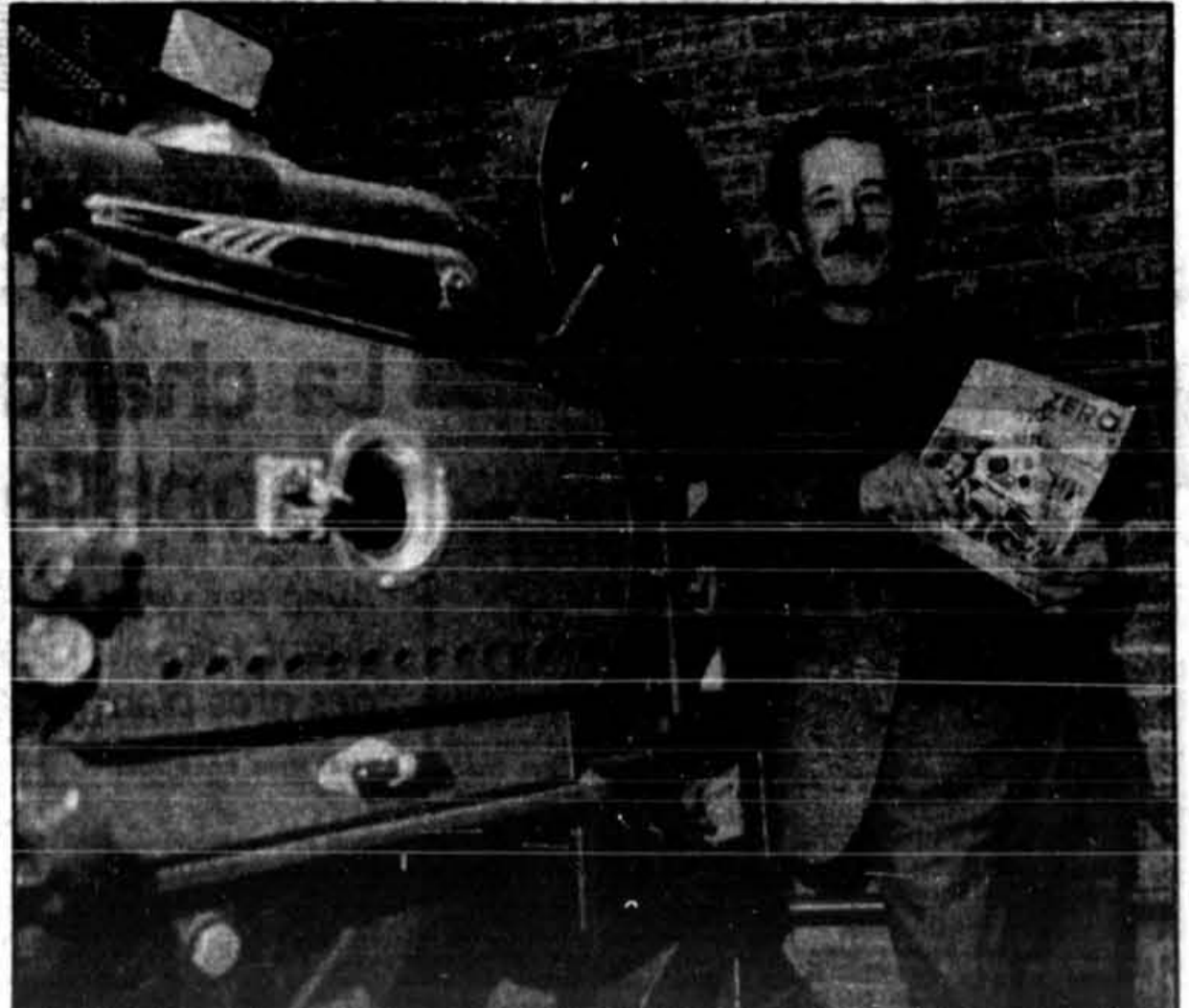
«Je chante fort parce que je devais pratiquement crier dans

sicale, la situation générale devenaient étouffante là-bas. De toute façon, je ne pratique pas, je ne suis pas croyante, mais je peux comprendre pourquoi tant d'artistes Irlandais le sont. La question des conflits Irlandais, c'est un cul-de-sac pour moi: chaque fois que des gens essaient de transformer quelque chose, ils échouent; je ne me sens donc plus concernée; beaucoup de gens comme moi fuient cette situation et c'est la meilleure chose qui puisse se passer», allègue-t-elle calmement. Je m'en-foutisme apollonique, défection de la question nationale irlandaise, cap sur l'intériorité de l'être... et sur un gros contrat à Londres!

Elle a au moins écrit quelques phrases de son disque en dialecte celtique, question de

## Le Bar B Q des cavernes

Comme à chaque année, le rock des cavernes a son événement montréalais. On y sert du poulet BBQ, on y présente les groupes liés à la préhistorique étiquette OG — qu'ils soient partenaires économiques ou simplement amis. Déjà Voodoo, ce duo insolite qui hante l'underground canadien depuis plusieurs années déjà. Le fort agréable groupe country Jerry Jerry, le fake jazz amélioré du groupe Condition, les roulements infernaux de EG Brûlé et de Chris Houston. En somme, plusieurs groupes montréalais qui font partie de la brochette, témoignant d'une portion non-négligeable de la culture anglo-saxonne à Montréal. Le 19 décembre prochain au Palladium.



## Denys Arcand en vedette

La Cinémathèque lançait jeudi soir un numéro de sa revue *Copie zéro* consacré à Denys Arcand (qu'on aperçoit sur notre photo). Le lancement était suivi de la projection de deux films du cinéaste, *La maudite galette* et *On est au coton*.

PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE

## La chanteuse K. D. Lang désignée «Femme de l'année»

Presse Canadienne  
CANADA

K.D. Lang, chanteuse country d'Edmonton qui tout au long de l'année a mérité des honneurs et remporté des trophées, a été désignée «Femme de l'année» par la revue *Châtelaine*.

C'est à l'unanimité que la rédaction de la revue de la femme canadienne a choisi la chanteuse de 25 ans. «Toutes ont acclamé la nouvelle étoile au firmament de la musique pop canadienne», a écrit la rédactrice en chef Mildred Istone.

«Comme Joni Mitchell et Anne Murray avant elle, K.D. possède un talent nouveau et unique. Et, par bonheur, elle est Canadienne.»

Longtemps considérée comme la future vedette de la chanson canadienne, Lang a finalement atteint le succès en 1987. Les ventes de son microalbum *Angel With a Lariat* enregistré sous une étiquette prestigieuse ont atteint les 50 000 exemplaires, le confirmant ainsi comme disque d'or.

Lors de la distribution des prix de la musique country canadienne, en septembre, Lang a remporté le trophée de la nouvelle vedette par excellence ainsi que celui de meilleure artiste de l'année sur scène. En septembre, lors de la remise des Trophées Juno, prix de l'industrie musicale canadienne, on lui a décerné le trophée de la meilleure chanteuse country.

Les amateurs et les critiques américains ont également pris Lang en affection et, lors d'un spectacle au Grand Ole Opry, de Nashville, l'artiste canadienne avait dû chanter en rappel.

L'an dernier, c'est la cinéaste Sandy Wilson de Vancouver que la revue *Châtelaine* avait élu «Femme de l'année».



K. D. Lang

## L'art et la publicité

SUITE DE LA PAGE C 1

nous relever?» s'interroge Ginette Cadieux. Le milieu de la publicité, en tous les cas, réagit: récemment, la maison BCP a présenté, aux bonzes torontois de la publicité, une traduction anglaise — particulièrement mal faite — d'une réclame mettant en vedette le... père Gédéon! Les Torontois ont saisi toute l'absurdité d'un tel procédé, semble-t-il, même s'il faudra plus que ça pour renverser la vapeur...

Ensuite, deux facteurs pourraient modifier profondément notre langage publicitaire.

Le premier est l'entrée de la publicité dans les salles de cinéma. Une expérience a été tentée, l'été dernier, au cinéma L'Élysée où on projetait *Le sixième jour* mettant en vedette Dalida. Une dizaine de réclames — magnifiques, au demeurant — ont été projetées... sous les huées de l'assistance. «Ça n'a pas été très positif», admet Roland Smith, vice-président de

Famous Players Québec. Néanmoins, les milieux de la publicité, qui envient la France sur ce point, considèrent qu'il s'agit là d'une innovation plus que positive. «Nous rejoindrions alors un public différent, plus jeune, plus actif. Toute notre publicité en serait renouvelée», estime Pierre Audet.

Une autre mutation tient à deux phénomènes apparemment opposés. D'une part, de récentes fusions ont créé au Québec de très grosses maisons de publicité, capables d'entretenir des liens avec les autres grands centres de production de l'Amérique. Alors qu'au même moment — comme aux États-Unis —, naissent de petites agences pleines d'idées neuves et de dynamisme. «De plus en plus d'annonceurs hésitent à confier leur publicité à de grosses machines, mais veulent plutôt se brancher sur des courants culturels que les petites maisons sont plus à même d'explorer», dit encore Audet.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

### CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

**16:00** — **La Grande visite**  
Les invités sont Gilles Vigneault et les peintres Marcelle Ferron et Fernand Leduc. Il y sera notamment question de l'appartenance au Québec.

**17:00** — **Kenny and Dolly: A Christmas Special**  
Kenny Rogers et Dolly Parton en duo dans des chansons de Noël.

**18:02** — **Science-Réalité**  
Il y a beaucoup plus de victimes de la maladie d'Alzheimer (300 000) que du sida au Canada, mais c'est une maladie moins à la mode. Cette émission fera part des différentes pistes empruntées par les chercheurs, et d'une percée dans la découverte de la forme héréditaire de cette maladie.

**20:00** — **Corey Hart Special**  
Notre héros montréalais est l'objet d'un portrait qui aurait coûté cher à

réaliser. On le verra parler et chanter.

**20:30** — **Rock et Belles Oreilles: Spécial victimes**  
Les victimes les plus braves des polissonneries de Rock et Belles Oreilles viennent répliquer. À surveiller particulièrement: René Homier-Roy et Nathalie Petrowsky, qui ont pas mal d'humour, et le cinéaste Gilles Carle qui n'a pas trouvé ça drôle.

**21:00** — **Dolly**  
Dolly reçoit Willie. Je parie qu'il va lui chanter *You are always on my mind*.

**21:50** — **Les Beaux Dimanches**  
Les mélomanes ne sont pas souvent gâtés ces temps-ci. Si vous en êtes, ne ratez pas ce concert de Renata Scotto enregistré en 1986 à la Cathédrale de Joliette. Les experts affirment qu'il est splendide.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30
1	Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Chants de Noël.	Le Téléjournal	B. Dimanches: Un vagabond frappe à notre porte.	B. Dimanches: Concert Renata Scotto (21h50).	Sports (22h50)			
2	Football (13h)	60 Minutes		Murder, She Wrote	Sunday Movie: "Fozzie"				
3	Nightly News	Tis The Season...	A Mouse, A Mystery...	Family Ties	Sunday Night Movie: "The Father Clements Story"				
4	Disney Movie (17h)	The Muppets All-Star Christmas Reunion	Corey Hart	Julie Andrews: Sound of Christmas	Sunday Report	Venture (22h25)			
5	Musicart	Gerry et Jo'Anne	Vie des gens riches...	Le Club sandwich: Guy Fournier.	L'Empire Colby	L'Heure juste	Contact		
6	Musicart	Gerry et Jo'Anne	Vie des gens riches...	Le Club sandwich: Guy Fournier.	L'Empire Colby	L'Heure juste	Contact		
7	Question Period	Christmas Special: The Cinderella Gang.		Sunday Movie: "Fozzie"					
8	ABC World News	Disney Movie: "A Christmas Star"		Dolly	Buck James				
9	Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Chants de Noël.	Le Téléjournal	B. Dimanches: Un vagabond frappe à notre porte.	B. Dimanches: Concert Renata Scotto (21h50).	Sports (22h50)			
10	Musicart	Les Deux font le pain		Le Club sandwich: Guy Fournier.	L'Empire Colby	L'Heure juste	Contact		
11	A Mouse, A Mystery...	Christmas Special: The Cinderella Gang.		Sunday Movie: "Fozzie"					
12	Le Sens des affaires	L'Autobus du showbusiness: Chants de Noël.	Le Téléjournal	B. Dimanches: Un vagabond frappe à notre porte.	B. Dimanches: Concert Renata Scotto (21h50).	Sports (22h50)			
13	Vélotour	Légendes du monde	La Soirée de l'Impro: les Rouges vs les Verts.						Les Grands du cinéma
14	Freedom from Fat	Disney Movie: "A Christmas Star"		Dolly	Buck James				
15	Charlie Brown	Gamelle et Sac à dos	M.E.M.O.	Club-nostalgic: "Hair"		Espace francophone	Le Lys et le Trillium		
16	Firing Line (18h)	The First Eden: Strangers in the Garden.	Nature: Holy Land: Wilderness Like Eden.	Masterpiece Theatre: Sorrel & Son (1ère de 5).		Shadowlands			
17	Caméra de Louise (18h)	Caméra 87	Le Bar ouvert	Rock et Belles Oreilles... Spécial victimes		Le Grand Journal	Au-delà du réel		
18	Inside Albany	Upstairs / Downstairs		The Ring of Truth: Looking.	Masterpiece Theatre: Sorrel & Son (1ère de 5).	Mystery / Nemesiss (1ère partie)			
19	École des fans (18h10)	Trente millions d'amis	Thé Tango	Féliçien Grevéche (ém. de 8)	Apostrophes: en direct de Philippe-Auguste.	Le Journal (22h16)	Radio France (22h45)		

• Changement de dernière heure.

## Montand ne sera pas candidat

Agence France-Press

PARIS

Le célèbre chanteur et acteur Yves Montand a exclu de se présenter aux prochaines élections présidentielles en France, affirmant également qu'il allait voter pour le candidat le mieux placé de la droite démocratique et républicaine, François Mitterrand.

Interrogé au cours de l'émission *Questions à domicile* diffusée samedi par la première chaîne de télévision française TF1, Yves Montand, 66 ans, a déclaré à ce sujet: «Jamais, je n'ai jamais eu cette ambition-là».

Les nombreuses prises de position du chanteur-comédien sur des questions politiques avaient donné à penser qu'il pourrait briguer la plus haute charge de l'Etat. Dans un sondage IPSOS effectué pour *Le Journal du Dimanche* et publié dimanche dernier, 29 pour cent des Français interrogés s'étaient déclarés prêts à voter pour Yves Montand.

Questionné sur ses intentions de vote, Yves Montand, tout en rappelant qu'il ne lançait pas d'appel à voter pour tel ou tel candidat, a indiqué: «Je crois que, finalement, je vais voter pour le candidat le mieux placé de la droite démocratique et républicaine, François Mitterrand».

Quant à la politique d'ouverture et de démocratisation du numéro soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev, il a déclaré: «Je souhaite vivement que cela se réalise... Gorbatchev est le produit-type du KGB... Krouchtchev libérait les gens par millions et Gorbatchev seulement par dizaines... Je dis bravo, mais je reste sur mes gardes».

# C'est un jeune curé tyrolien qui a écrit «Douce nuit, Sainte nuit»

BOB TAYLOR de la Presse Canadienne

Certains affirment que tout procède de la voracité d'une souris. D'autres assurent que le tout a été inspiré par un nouveau-né.

Comme tout cela s'est passé il y a longtemps, en l'an 1818 plus exactement, la véritable histoire ne sera probablement jamais connue dans tous ses détails. De toute façon, l'histoire est si merveilleuse que même la légende ne peut en ternir la beauté.

Quoi qu'il en soit, l'histoire se raconte ainsi: La pénombre s'était déjà étendue sur cette région reculée de l'Autriche, lorsque le père Joseph Mohr quitta enfin la famille où un nouveau-né avait vu le jour, pour réintégrer son presbytère d'Oberndorf, un village au nord de Salzbourg, en Autriche.

Cheminant à pied vers son foyer, le curé de 26 ans se souvint qu'il devait organiser la présentation musicale, en son église, pour

la prochaine messe de minuit. Or, l'orgue était en panne. Une souris avait en effet rongé les protecteurs de caoutchouc de certains tuyaux de l'orgue et son constructeur demeurait à Fuegen, à 125 kilomètres de distance, si bien qu'il n'était pas question de le faire venir sur place avec les chemins enneigés.

Il va de soi que le prêtre était malheureux.

Poursuivant sa marche dans la nuit froide et sans vent, il nota la clarté de l'air et les étoiles qui faisaient briller la neige: il reprit vie. Se souvenant du nouveau-né qu'il venait de baptiser, il se demanda si c'est par une nuit semblable qu'était né Jésus, l'Enfant-Dieu.

Un peu plus tard, dans la chambre qu'il occupait au presbytère voisin de l'église Saint-Nicholas, il exprima ses sentiments de joie dans un poème en trois stances qu'il intitula *Stille Nacht, Heilige Nacht* («Douce nuit, Sainte nuit»).

Le père Mohr donna le poème à son ami Franz Gruber, instituteur

de 31 ans qui faisait également office d'organiste de son église, lui demandant de le mettre en musique pour le choeur paroissial, y compris deux solistes, avec accompagnement à la guitare.

Gruber rédigea rapidement une mélodie simple et, lors de la messe de minuit, *Douce nuit, Sainte nuit* fut chantée pour la première fois de l'histoire, les deux hommes jouant les solos et Gruber jouant de la guitare. Tous les paroissiens et les choristes furent enthousiasmés.

Après Noël, lorsque l'orgue fut réparé, Gruber le testa en jouant le nouvel hymne. Le réparateur de l'orgue, envoûté à son tour par la mélodie, réclama la permission d'en faire une copie qu'il ramena chez lui, à Fuegen. Les villageois de l'endroit l'intitulèrent «La chanson du paradis».

### Tout le monde l'adopte

Un de ces villageois, répondant au nom de Strasse, faisait la tournée des villages où il vendait des gants. Il était toujours accompa-

gné de ses quatre filles qui profitaient de l'occasion pour donner des concerts de chant auxquels elles avaient intégré la mélodie. Un groupe professionnel de chanteurs tyroliens, les Rainers, contribuèrent également à populariser la chanson, surtout en Autriche et en Allemagne.

Dès lors, les noms de Mohr et Gruber avaient été perdus, tout au long des pérégrinations de la célèbre mélodie.

Une chorale de Leipzig chanta éventuellement la mélodie devant la reine de Saxe. Enchantée, la souveraine demanda qu'elle soit de nouveau chantée dans son palais, la veille de Noël 1832, au bénéfice de ses enfants.

En 1840, *Douce nuit* fut publiée à Leipzig, sous le titre *Un hymne de Noël tyrolien*. Il se répandit alors dans toute l'Europe.

Le peuple se demandait alors qui avait composé une si belle mélodie sur une musique si attachante. Certains croyaient qu'il s'agissait d'une oeuvre du compositeur autrichien Michael Haydn,

mort en 1806. D'autres affirmaient qu'elle était du frère de celui-ci, le grand Franz Joseph lui-même.

En 1854, après que le roi François-Guillaume IV de Prusse l'eût entendue en l'église impériale de Berlin, il ordonna que la mélodie soit chantée à tous les concerts de Noël, dans son royaume. Il ordonna également à ses musiciens de découvrir l'identité du compositeur.

Peu après, les enquêteurs arrivèrent en l'église de Salzbourg où le fils de Franz Gruber, Felix, faisait partie de la chorale. Entendant la mélodie, Felix en reconnut la musique. Non, informa-t-il les enquêteurs, la musique n'était pas de Franz Joseph Haydn. Elle avait été composée par son père.

C'est ainsi que, 36 ans après avoir été composée dans un village isolé avant de se répandre dans le monde entier, la mélodie que des millions d'êtres humains adorent fut finalement attribuée à ses véritables auteurs: le père Joseph Mohr et Franz Gruber.

LES ENTREPRISES OESSER présentent  
**LA COMEDIE LA PLUS HILARANTE DE BROADWAY!**  
Gagnante du prix d'ORNY 1986 pour la meilleure pièce de théâtre.  
«Un essai de rire! La pièce la plus drôle et la plus émouvante de la saison.»  
MAGAZINE TIME

**«I'M NOT RAPPAPORT»**  
9, 10, 11, 12 et 13 DÉCEMBRE  
Mardi, Jeudi, Vendredi, 20h  
Samedi, 17h et 21h  
Dimanche, 14h, 18h et 20h  
BILLETTS: 24\$, 28\$, 34\$, 38\$

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts  
514 842 2112

**FAMOUS PLAYERS**  
POUR LA PÉRIODE DES FÊTES  
du cinéma, un merveilleux cadeau de divertissement  
Certificats-cadeaux disponibles dans tous les cinémas-Famous Players

**«ÉPOUSTOULANT»**  
«DES IMAGES SUPERBES»  
Rita Red, at the Movies  
UNE OEUVRE MAÎTRESSE  
Jeffrey Lynn  
Sound Provisions/WCBS Radio  
«STEVEN SPIELBERG»  
**EMPIRE OF THE SUN**

70MM DOLBY STEREO  
AUCUN LAISSEZ-PASSER

IMPERIAL THX DORVAL LAVAL  
1:00, 4:00, 7:00, 10:00  
TOUS LES JOURS: 7:00, 10:00  
TOUS LES JOURS: 7:00, 10:00

**JAMES BOND 007**  
**TUER N'EST PAS JOUER**  
Version française de «Living Daylights»  
Le PARISIEN 1:30-4:00-4:30-7:00

**SHELLEY LONG**  
**HELLO AGAIN**  
LOEWS 12:00-2:00-2:30-7:15-9:30  
VERSAILLES 12:00-2:00-2:30-7:15-9:30

**HARVEY KEITEL**  
**BLINDSIDE**  
2e SEMAINE  
LOEWS 12:15-2:30-4:00-7:15-9:30  
VERSAILLES Tous les jours 7:15-9:30

«À tous les égards le film est une réussite.»  
Pierre Larocq, Journal de Montréal

**LIAISON FATALE**  
Michael Douglas  
Le PARISIEN 12:00-2:00-4:00-7:15-9:30  
GREENFIELD PARK dim 12:00-2:15-4:30-7:15-9:30  
Tous les jours 7:00-9:30

**LAVAL** dim 12:00-2:00-4:00-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

**VERSAILLES** dim 12:00-2:00-4:00-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

«... un petit chef-d'oeuvre de comédie tout à fait irrésistible.»  
Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

**PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES**  
AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS DORVAL KENT  
1:00-3:05-5:10-7:20-9:25 dim 1:05-3:05-5:00-7:00-9:00 Tous les jours 7:00-9:30  
dim 1:05-3:05-5:00-7:00-9:25 mer jeu 7:20-9:25

**BABY BOON**  
LOEWS 12:00-2:30-4:30-7:00-9:25  
VERSAILLES dim 12:30-2:40-4:50-7:10-9:25  
Tous les jours 7:10-9:25

**LES SORCIÈRES D'EWING**  
Avec TIMOTHY DALTON  
Le PARISIEN 1:40-4:15-4:45-7:10

**En version française PLATOON**  
Ne le manquez pas!  
Le PARISIEN 2:00-4:30-7:00-9:30

**BARBRA STREISAND RICHARD DREYFUSS**  
4e SEMAINE  
**NUTS**  
AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 12:00-2:30-4:40-7:00-9:30  
VERSAILLES dim 12:00-2:30-4:40-7:10-9:40  
Tous les jours 7:10-9:40

LAVAL Le CINEMA 12:00-2:30-4:40-7:00-9:30  
Tous les jours 7:00-9:30

DORVAL 12:00-2:30-4:40-7:00-9:30  
Tous les jours 7:00-9:30

**SAMMY ROSIE GET LAID**  
PALACE Tous les jours 12:10-2:30-4:50-7:10-9:30  
Jeu 12:10-2:30-4:50-9:30 mer jeu 12:30-2:40-5:00-7:20-9:40

**Teen Wolf Too**  
4e SEM. PALACE 12:30-2:05-4:30-7:05-9:30

«... de véritables splendeurs pour l'oeil et l'oreille»  
— Luc Perrault, LA PRESSE

**LA PUBLICITÉ 87, ÇA CHANGE LE MONDE... OU PRESQUE**  
Le nouveau programme de films publicitaires.  
Le PARISIEN Tous les jours 9:30-11:30-1:30-3:30

**BOGART**  
Tous les jours 7:15-9:30

**Three Men Baby and a Jr**  
AUCUN LAISSEZ-PASSER

YORK 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40  
LAVAL dim 12:30-2:40-4:50-7:05-9:25  
Tous les jours 7:05-9:25

GREENFIELD PARK dim 12:30-2:40-4:50-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

FAIRVIEW dim 12:30-2:40-4:50-7:15-9:30  
Tous les jours 7:05-9:25

VERSAILLES dim 12:30-2:40-4:50-7:15-9:30  
Tous les jours 7:15-9:30

**PHENOMENA**  
PALACE 12:05-2:30-4:50-7:10-9:30

**RICHARD DREYFUSS STAKEOUT**  
PALACE 12:00-2:15-4:30-7:00-9:20

**Maurice**  
VER. ORIG. ANGLAISE  
BOGART dim 12:45-2:15-4:15-9:00  
Tous les jours 2:15-9:30

**FAMILY VIEWING**  
Avec sous-titres français  
BOGART 7:00-9:30

Walt Disney's CLASSIQUE  
**Cendrillon**  
© 1987 The Walt Disney Company

4e SEM. Le PARISIEN 1:00-3:00-5:00-7:00  
Tous les jours 1:00-3:00-5:00-7:00

GREENFIELD PARK dim 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30  
Tous les jours 8:30-10:30

VERSAILLES dim 12:00-2:00-4:00-6:00-8:00  
Tous les jours 8:00

LAVAL dim 12:30-2:00-4:00-6:00-8:00  
Tous les jours 8:00

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AU PALACE ET DORVAL

**LA REVANCHE DES TRONCHES**  
version française de REVENGE OF THE NERDS II  
LAVAL Tous les jours 7:30-9:30  
VERSAILLES dim 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30  
Tous les jours 7:15-9:25

**JEAN de FLORETTE**  
PLUS Manon des sources  
MON CINEMA 12:30-2:00-4:00-6:00-8:30

**CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS**  
La Presse

aussi THE NORTHERN PIKES  
Mardi 22 décembre 21h  
**Chalk Circle**

Party du NOUVEAU AN...  
**PACLIARO**  
et ses amis...  
Jeudi 31 décembre 21h

Mardi 19 janvier 20h  
Les étoiles de la **LNi**  
(Les profits de cette rencontre seront donnés à PASAM.)

du 7 au 16 janvier  
Mardi au vendredi 20h30  
Samedi 19h00  
**LE GROUPE SANGUIN**

MARIE DENISE PELLETIER  
LE SPECTACLE **Bud** DU MOIS  
Découpez le fac-similé ci-dessous et échangez-le pour obtenir un véritable billet gratuit.

Le SPECTACLE **Bud** DU MOIS  
MARIE DENISE PELLETIER  
Mardi 15 décembre 20h30  
GRATUIT

**la CinéCure**

**25 nouveaux films par mois**

- Pour tous les goûts
- En version intégrale
- 24 heures sur 24
- Sans interruptions publicitaires

Abonnez-vous dès lundi, auprès de votre cablodistributeur!

**Super Écran**

LE CANAL DE FILMS

Les uns et les autres



La télé, jamais pour Robert Redford

Robert Redford pourrait demander n'importe quel cachet s'il consentait à tourner une série télévisée, car même s'il a affirmé à maintes reprises que la chose ne l'intéressait pas, il continue de recevoir en moyenne trois offres par semaine.

effort pour ajouter Merv Griffin à la liste de ses maris. L'un des secrets les mieux gardés d'Hollywood vient en effet d'être éventé: Merv s'est rendu acquiescent à un montage, ou du moins de son sommet, pour la somme de \$7 millions.

Recherchant un peu de solitude et désireux de se soustraire aux tentations de la grande ville, Julian Lennon vient de louer une villa sur le bord d'un lac suisse, où il projette de passer plusieurs mois.

Don Johnson est très déçu du comportement des autorités municipales de Miami, qui, à son avis, laissent les promoteurs détruire lentement une ville qui a pourtant profité énormément du succès de Miami Vice.

Pia Zadora a trouvé un moyen infallible d'obtenir gratuitement des soins de beauté à la boutique Elizabeth Arden du fameux Rodeo Drive de Beverly Hills.

L'une des femmes d'affaires les plus avisées d'Hollywood est sans contredit l'actrice Jaclyn Smith. L'ex-vedette de Drôles de dames, lorsqu'elle n'est pas occupée à tourner un film, passe son temps à acheter des maisons, qu'elle restaure avant de les revendre pour un joli profit.

Michael Jackson est de plus en plus étrange: il prétend maintenant pouvoir communiquer psychiquement avec son singe, Bubbles. Récemment, ce dernier l'ayant «avertie» qu'il n'aimait pas le papier qui garnissait les murs de sa chambre, à Tokyo, la superstar fit immédiatement transférer l'animal dans une autre chambre.

Si Eva Gabor est aussi bonne femme d'affaires qu'elle le prétend, elle ne reculera devant aucun



Jane Seymour: comme une Américaine...

L'une des rares vedettes britanniques qui puisse facilement passer pour une Américaine est Jane Seymour: l'actrice passe en effet d'un accent à l'autre avec une facilité déconcertante, qu'elle attribue simplement au fait que ses parents s'entretenaient souvent en hollandais devant elle.

La rupture de Jack Nicholson et Anjelica Huston semble cette fois-ci définitive. Les amis du couple s'entendent pour dire que la chose était inévitable; ils pensent que c'est seulement à cause du mauvais état de santé du père d'Anjelica, John Huston, que la liaison a duré si longtemps.

L'une des comédies les plus populaires de la télévision, The Munsters, va renaitre de ses cendres, sous la forme d'une version 1988 qui s'intitulera The Munsters Today.

La voix du boeuf...

Les messages publicitaires sur les bienfaits de la viande de boeuf que tourne Cybill Shepherd semblent avoir offusqué de nombreux éleveurs de bovins, qui y voient un rapport entre le fait de manger de la viande de boeuf et les relations prémaritales.



Ryan O'Neal

Commodore des 18 h. Au revoir les enfants. Complex Desjardins (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 21 h 30.

Ryan O'Neal se calme les nerfs en tapant sur un sac d'entraînement suspendu au-dessus du balcon de sa demeure de Malibu. L'autre jour, alors qu'il était de toute évidence particulièrement énervé, il frappa un peu trop fort et le sac tomba, tandis qu'une vieille dame passait juste au-dessous.

Vanna White répondait aux questions de l'audience, lors d'un enregistrement du jeu Wheel of Fortune, lorsqu'une jeune fille se leva et lui demanda si elle consentirait à lui vendre la magnifique robe de dentelle qu'elle portait.

Frank Sinatra revient au cinéma dans le film tant attendu Le Parrain III. Le crooner a accepté une offre de plusieurs millions pour incarner un vieux policier coriace qui sort de sa retraite pour mettre fin au règne du Parrain et détruire sa mafieuse organisation.

Entracte ELISABETH DEPARDIEU Sans Gérard... Elisabeth Depardieu joue sans son mari dans Crimes du coeur au théâtre de la Potinière. Paris Match l'a rencontrée à cette occasion.

Cinéma

Alliés du désir (Les) Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Ami de mon amie (L') Cinéplex (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

L'homme mesquin Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15. Made in Heaven Cinéplex (5): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

Le quotidien Libération est à nouveau en crise

superbe immeuble refait à neuf, journal certes marqué à gauche mais qui fait tout pour présenter une image de sérieux et concurrencer les grands quotidiens, et la feuille maïsoise de 1973 dont le directeur de publication était Jean-Paul Sartre.

Plus de harcèlement et de censure contre les journalistes en 87

188 journalistes ont été arrêtés (contre 178 l'année précédente), 51 expulsés (40 en 1986) et 10 enlevés (contre 13), ajoute Freedom House.

# Mystérieuse disparition d'un tableau de Véronèse

Presse Canadienne  
PETERBOROUGH

Il a fallu sept mois à un dirigeant de l'université Trent pour signaler le vol d'un tableau signé d'un maître de la Renaissance italienne parce qu'il croyait qu'il s'agissait d'une fraude étudiante.

La toile, *Muse de la musique* du peintre vénitien Paolo Véronèse, a disparu en mai dernier mais ce n'est que cette semaine que M. Andrew Wernick a fait appel aux policiers.

Ceux-ci ont estimé la toile à environ \$20 000, mais sa valeur réelle n'a jamais été déterminée, a précisé Mme Susan Wheeler, porte-parole de l'université.

A l'époque de la Renaissance, les grands maîtres signaient régulièrement les tableaux peints par leurs élèves. C'est pourquoi, même si la peinture est au nom de Véronèse, on ignore s'il s'agit véritablement de son oeuvre.

Véronèse, qui a vécu de 1525 à 1588, est un peintre vénitien renommé. *Les noces de Cana* et *L'adoration des mages* comptent parmi ses tableaux les plus connus.

*Muse de la musique* représente une femme qui tient une mandoline. Il s'agit d'une huile sur canevas au cadre de bois doré qui mesure deux mètres par 1,3.

Selon M. Wernick, il a fallu au moins deux personnes pour transporter la toile et avec l'activité qui règne dans l'institution, «elle n'a pu être enlevée sans qu'au moins une demi-douzaine de personnes s'en aperçoivent».

Comme la pièce où se trouvait le tableau était fermée à clé et



«Muse de la musique», le tableau attribué à Véronèse disparu de l'université de Trent.

qu'on n'a relevé aucune trace d'infraction, M. Wernick a également supposé que la toile avait

été entreposée lorsque des travaux de rénovation ont été exécutés non loin de là.

# Pour Noël, Bob Hope reprend du service

Agence France-Presse  
LOS ANGELES

L'acteur comique américain Bob Hope, qui a fait la joie des soldats américains à l'étranger depuis la deuxième guerre mondiale, va reprendre du service: il se rendra à Noël dans le Golfe pour dépasser les militaires américains qui y sont stationnés.

L'annonce a été faite jeudi par le département américain de la Défense. Le comédien, âgé aujourd'hui de 84 ans, a fait rire plusieurs générations de G.I's.

Il avait commencé ses tournées le 6 mai 1941, sur la base de March Field (Californie) et en

avait fait de nombreuses autres sur les théâtres d'opérations européens et du Pacifique pendant le second conflit mondial. En 1948, à l'occasion du blocus soviétique de Berlin, la tradition de voir Bob Hope devant les soldats américains au moment de Noël s'était établie. Elle devait durer jusqu'en 1972.

En 1983 Bob Hope s'était rendu à Beyrouth, lors du séjour des Marines dans la capitale libanaise, et l'an dernier il s'était rendu sur la base aérienne de Pope (Caroline du Nord).

Le département de la Défense n'a pas indiqué la date du départ du comédien ni les endroits où il doit se produire.



Bob Hope l'an dernier



Chaplin incarné par Mark Bowles chez Christie's

# Charlot aux enchères

Agence France-Presse  
LONDRES

La canne et le chapeau melon portés par Charlie Chaplin dans le film *Le Dictateur* ont été vendus 82 500 livres, ou environ \$148 000, vendredi, chez Christie's à Londres.

Une paire de godillots également utilisée par l'acteur lors du tournage de ce film sorti en 1940 a été adjugée \$69 300 à un muséologue dont le nom n'a pas été révélé, a indiqué la salle des ventes. La canne et le chapeau ont été acquis par un Danois et seront exposés dans un complexe de loisirs à Copenhague.

# Heifetz, l'un des grands violonistes de l'époque

Agence France-Presse  
PARIS

«Aucun mortel ne devrait prétendre jouer avec une telle infailibilité», affirmait l'humoriste irlandais George Bernard Shaw à propos du violoniste Jascha Heifetz mort jeudi, à 86 ans, à Los Angeles.

Il est vrai que cet interprète anticonformiste, bien oublié aujourd'hui du grand public, a recherché toute sa vie une perfection presque surhumaine que d'aucuns ont pu taxer de froideur.

Le virtuose américain d'origine russe avait été transporté le 16 octobre dernier à l'hôpital Cedars-Sinai de Los Angeles à la suite d'une chute ayant entraîné des complications neurologiques.

C'est à Vilna, en Lithuanie, que naît le 2 février 1901 dans une famille de musiciens juifs russes celui qui deviendra l'un des plus célèbres violonistes de la première moitié du siècle. À 4 ans, il reçoit son premier violon et, deux ans plus tard, interprète en public le Concerto de Mendelssohn. Enthousiasmé, le grand pédagogue Léopold Auer le prend pour élève.

À 11 ans, Jascha Heifetz part en tournée: Saint-Petersbourg, Kiev, Odessa. Berlin acclame l'enfant prodige au doigt infailible. «Quand j'entends cet enfant, j'ai envie de casser mon violon», s'écrie le virtuose Fritz Kreisler.

En 1917, fuyant la Révolution russe, Heifetz émigre aux États-Unis et devient, en 1925, citoyen américain. La gloire commence pour ce virtuose à l'impassibilité légendaire — on



Jascha Heifetz en 1952

le compare à Buster Keaton — aux cheveux en brosse, au regard bleu vif sous de lourdes paupières, qui tire des sons d'une pureté absolue de ses deux violons fétiches: un Stradivarius de 1714, le «Dauphin», et un Guarnerius de 1742.

Délaissant le répertoire contemporain, Heifetz devient l'interprète privilégié du répertoire classique — surtout Bach, et romantique, Beethoven, Mendelssohn, Bruch — dirigé par les plus grands chefs: Toscanini, Beecham, Reiner, Munch. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il joue pour les troupes alliées sur les fronts de France, de Belgique, de Hollande et d'Italie.

dans sa résidence de Beverly Hills, à Hollywood, il se blesse gravement à la hanche et, quelques mois plus tard, renonce à sa carrière de concertiste. Deyou professeur à l'Université de Los Angeles, il devient le maître exigeant et impitoyable de futurs solistes, dont le violoniste français Pierre Amoyal.

Au cours des dernières années, il s'était consacré au «re-piquage» de ses nombreux enregistrements, effectués dans leur ensemble pour RCA.

Un autre virtuose, le Soviétique David Oistrakh, lui avait rendu sans doute le plus bel hommage en déclarant: «Il y a beaucoup de violonistes, et puis il y a Heifetz.»

CINÉMAS  
**CINEPLEX ODEON**

<p><b>BEHRI</b> 3100 St. Laurent, 344-2111</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00</p> <p><b>MAN ON FIRE (Fr.)</b> (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>LES AILES DU DESIR (G)</b> 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>FULL METAL JACKET (Fr.)</b> (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:45</p> <p><b>LA FAMILLE (G)</b> 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>BONAVENTURE</b> 3100 St. Laurent, 344-2222</p> <p><b>THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)</b> Dolby Stereo 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:45</p> <p><b>HILLBILLY (14 ans)</b> 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p><b>BATTERIES NOT INCLUDED (G)</b> - 12:30</p> <p><b>BROSSARD</b> Mtl. Centre-ville, 444-3000</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo 1:00 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45</p> <p><b>MAN ON FIRE (Fr.)</b> (14 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30</p> <p><b>RUNNING MAN (14 ans)</b> - 9:30</p> <p><b>WALL STREET (G)</b> Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>CARREFOUR LAVAL</b> 2300 Av. des Canadiens, 444-3424</p> <p><b>SUPERMAN IV (Fr.)</b> (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>RUNNING MAN (14 ans)</b> Dolby Stereo 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:30</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo - 1:00 - 2:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>TEMPLE DU DIEU SOLEIL (G)</b> 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10</p> <p><b>MAN ON FIRE (Fr.)</b> (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:25</p> <p><b>WALL STREET (G)</b> Dolby Stereo 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45</p> <p><b>CENTRE-VILLE</b></p> <p><b>2001 Université</b> Cn. de Maisonneuve, 447-4515</p> <p><b>SUSPECT (14 ans)</b> 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25</p> <p><b>DIRTY DANCING (G)</b> 1:00 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45</p> <p><b>LES NOCES BARBARES (14 ans)</b> 1:30 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>L'AMÉRICAIN (G)</b> 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:20</p> <p><b>MADE IN HEAVEN (G)</b> 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35</p> <p><b>HOPE AND GLORY (G)</b> 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>LESS THAN ZERO (14 ans)</b> 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING (G)</b> 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>FLOWERS IN THE ATTIC (14 ans)</b> 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10</p> <p><b>COMPLEXE DESJARDINS</b> Boulevard, 204-3-41</p> <p><b>CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (G)</b> Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:25</p> <p><b>AU REVOIR LES ENFANTS (G)</b> Dolby Stereo 12:45 - 2:00 - 4:10 - 7:20 - 9:30</p> <p><b>LE CHANT DES SIRÈNES (G)</b> 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>UN ZOO LA NUIT (14 ans)</b> 2:00 - 5:00 - 7:30 - 9:45</p> <p><b>CREMAZIE</b> 3100 St. Laurent, 344-2111</p> <p><b>LES YEUX NOIRS (G)</b> Dolby Stereo 12:15 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30</p> <p><b>LE FAUBOURG</b> 3415 St. Catherine, 344-2121</p> <p><b>WALL STREET (G)</b> Dolby Stereo THX 12:00 - 2:30 - 4:40 - 7:10 - 9:40</p> <p><b>DIRTY DANCING (G)</b> Dolby Stereo THX 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:10 - 9:40</p> <p><b>PRINCE, SIGN-O-TIMES (G)</b> Dolby Stereo 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10</p> <p><b>RUSSKIES (G)</b> - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>BATTERIES NOT INCLUDED (G)</b> Dolby Stereo - 12:30</p> <p><b>JEAN YVES ESCOFFIER</b> 3100 St. Laurent, 344-2111</p> <p><b>TEMPLE DU DIEU SOLEIL (G)</b> 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>CONJUGAL</b></p> <p><b>FULL METAL JACKET (Fr.)</b> (14 ans) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15</p> <p><b>DANSE LASCIVE (G)</b> 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p><b>ODI ON LAVAL</b> 3100 St. Laurent, 344-2111</p> <p><b>DANSE LASCIVE (G)</b> Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30</p> <p><b>FULL METAL JACKET (Fr.)</b> (14 ans) 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:00 - 9:10</p> <p><b>PLACE ALEXIS NIHON</b> 1100 St. Jean, 344-4242</p> <p><b>THROW MOMMA (G)</b> Dolby Stereo 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:15</p> <p><b>RUNNING MAN (14 ans)</b> 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:10 - 9:30</p> <p><b>MAN ON FIRE (14 ans)</b> 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40</p> <p>Excepté Merc.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 9:00</p>	<p><b>PLACE DU CANADA</b> 3100 St. Laurent, 344-2111</p> <p><b>CRY FREEDOM (G)</b> Dolby Stereo 70 MM 1:30 - 3:30 - 5:15</p> <p><b>SQUARE DÉCARIE</b> 1100 St. Jean, 344-3100</p> <p><b>THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)</b> Dolby Stereo 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:15</p> <p><b>MAN ON FIRE (14 ans)</b> 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30</p> <p><b>ST-DENIS</b> 1000 St. Denis, 444-3222</p> <p><b>SUPERMAN IV (Fr.)</b> (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15</p> <p><b>DANSE LASCIVE (G)</b> 12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:05 - 9:15</p> <p><b>ASTRE</b> 9100 St. Laurent, 444-3000</p> <p><b>THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G)</b> Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:10 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45</p> <p><b>RUNNING MAN (14 ans)</b> Dolby Stereo 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>BATTERIES NOT INCLUDED (G)</b> Dolby Stereo 1:00</p> <p><b>SUPERMAN IV (Fr.)</b> (G) 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45</p> <p><b>MONTRÉAL</b> 1100 St. Jean, 344-3100</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45</p> <p><b>LA SAMBA (G)</b> 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:05 - 9:10</p> <p><b>OMEGA</b> Centre-ville, 2075 St. Catherine, 444-3122</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45</p> <p><b>LA SAMBA (14 ans)</b> - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45</p> <p><b>2e film: SOIERS ET DESOIRS</b> 1:30 - 4:45 - 6:30</p> <p><b>LE PAPINEAU</b> 4511 Papineau, 421-4230</p> <p><b>LE SILICHEN (G)</b> 19:00, 21:40</p> <p><b>LA FAMILLE (G)</b> 19:10, 21:30</p> <p><b>PARADIS</b> 8215 Hochberg, 344-3130</p> <p><b>C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT...</b> (G) Dolby Stereo 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:40</p> <p><b>DANSE LASCIVE (G)</b> 12:30 - 2:30 - 4:10 - 6:00 - 7:45 - 9:40</p> <p><b>FULL METAL JACKET (Fr.)</b> (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:20</p> <p><b>DANNY BILLY DEVITO CRYSTAL</b></p> <p><b>THROW MOMMA FROM THE TRAIN</b> UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE COUPONS ET LAISSES-PASSER PERMIS</p> <p><b>PLACE ALEXIS NIHON, BONAVENTURE, ASTRE, SQUARE DÉCARIE, PINE À STE-ADÈLE</b></p> <p><b>LE CHANT DES SIRÈNES</b> COMPLEXE DESJARDINS, PINE STE-ADÈLE</p> <p><b>CRY FREEDOM</b> KEVIN KLINE - FÉLICIÉ WILTON - DENZEL WASHINGTON</p> <p><b>PLACE DU CANADA (ADULTES \$6.50, ÉTUDIANTS \$5.50, ENFANTS ET ÂGE D'OR \$3.00)</b></p>	<p><i>C'est pas parce qu'on est</i> <b>PETIT</b> <i>qu'on peut pas être</i> <b>GRAND</b></p> <p>BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, MONTRÉAL, ASTRE, PARADIS, OMEGA, ST-JÉRÔME.</p> <p>FRANCESCO ROSI <b>CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE</b> COMPLEXE DESJARDINS</p> <p><b>LES AILES DU DESIR</b> un film de WIM WENDERS BERRI</p> <p><b>Au revoir les enfants</b> UN FILM DE LOUIS MALLE COMPLEXE DESJARDINS</p> <p>LA SOLUTION IDEALE POUR NOËL <b>Le Cadeau POUR VOS LOISIRS</b> 1111 LAFAYETTE ST. (ATLANTA) (MONTREAL) (ST-JEROME) A TOUTS NOS CINEMAS</p> <p><b>WALL STREET</b> UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE COUPONS ET LAISSES-PASSER PERMIS LE FAUBOURG, CARREFOUR LAVAL, BROSSARD</p> <p><b>"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ"</b> GLOBE ET MAIL</p> <p>Un film de Stanley Kubrick <b>FULL METAL JACKET</b> EN VERSION FRANÇAISE BERRI, LONGUEUIL, ODEON LAVAL, PARADIS, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

DECOMPTE

# CKOI

NE MANQUEZ PAS LE DÉCOMPTE  
AUJOURD'HUI À CKOI DE 10 H À 12 H.

La Réponse à La Question Fun: WALKMAN

Le lait FRANCHEMENT Meilleur!

La Presse RIFLE

**ckoi 97.7**  
Le Sunday Morning

# Quoi faire aujourd'hui

Pour cette chronique  
veuillez adresser vos lettres comme suit:  
«Quoi faire aujourd'hui»  
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

C6

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 1987

## RELIGION

De 9h30 à 16h30, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (au coin de Dorchester et Mansfield), une réception est offerte à partir de textes de Charles de Foucauld. Frais d'entrée: \$5. Renseignements: le frère Richard Ledoux, f.l.c., 524-5245.

À 16h, à l'église Saint-Jean-Baptiste (Rochel et Henri-Julien), dans le cadre de la série Jeunes Improvisateurs, Gilles Rioux touche les grandes orgues, puis il interprète des œuvres du répertoire, à la messe de 17h. Renseignements: 842-9811.

Dans l'abside de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (Dorchester et Mansfield), à 18h, l'abbé Pierre Léger préside les Vêpres pour le temps de l'Avent. La chorale Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun assure le chant; Hélène Dugal est à l'orgue. L'offrande est libre. Renseignements: 866-1661.

## CONFÉRENCES

Le Centre du nouveau penser présente une conférence de M. Bernard Cantin intitulée «La dimension spirituelle de l'être», à 11h, à la salle 2940 du pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec, à l'angle de la rue Saint-Denis et du boulevard de Maisonneuve (metro Berri). Entrée libre. Renseignements: 254-2951.

## RÉUNIONS

Les groupes Les Vif Argent font sa soirée de Noël aujourd'hui à 20h, à l'école Louis-Oupire, 6400, rue Pierre-de-Coubertin. Renseignements: 322-5859 ou 322-4489.

ont pour thème cette semaine «La Présence des enfants, un handicap à la vie amoureuse». Les rencontres, qui s'adressent aux personnes seules de 30 ans et plus qui désirent se faire des amis, ont lieu au restaurant l'Époque Charlie, 1244, rue Beaumont, Outremont. Renseignements: Hélène Gosselin, 279-7846.

L'Association des Plein-Temps d'Amérique du Nord organise un buffet-déjeuner à l'occasion de Noël et y invite tous les intéressés. C'est à la Butte Saint-Jacques, 50 ouest, rue Saint-Jacques, à partir de 20h30. Renseignements et réservations: 728-1056.

JASS Inc., un organisme sans but lucratif, organise dans le cadre de ses ateliers-rencontres pour personnes seules (des deux sexes) qui veulent se faire des amis tous les samedis un marché de santé sur le Mont-Royal (départ à 14h, à l'angle du boulevard Mont-Royal et de l'avenue du Parc). Après la marche, rassemblement au 30 ouest, boulevard Mont-Royal, puis souper et danse aux endroits choisis par les membres. D'autres activités sont organisées en semaine. Renseignements: 388-6727.

Le Regroupement des séparés et divorcés de l'Ouest invite les intéressés à sa fête de Noël, à 18 h, au Centre de formation de l'île Parrot (ancien Centre Katimavik). Cocktail et buffet sur place; on est invité à apporter sa boisson. Le prix d'entrée est de \$10 pour les membres, et de \$15 pour les autres. Prière de téléphoner d'abord à Raymond, 663-6246, ou à Nicole, 660-1348.

Il y a fête de l'amitié Québec-Amérique du Sud, à 11 h, au Café/les, 4837, avenue du Parc, en collaboration avec la Ligue des Femmes du Québec. Il est question de bière, de

vin, de plats d'Amérique latine, de danse et d'artistes invités. On demande une contribution de \$6 aux adultes et de \$3 aux enfants. Renseignements: 270-5336 ou 495-8349.

La «Banque d'amitié», club social sans but lucratif pour personnes seules de 30 à 55 ans, offre une danse sociale le samedi, un souper-déjeuner le mercredi ou le jeudi. Renseignements: Claude Milot, 492-6038.

## RENCONTRES

L'Association d'ostéomates et de colostomies de Montréal invite les stomisés et leurs conjoints à une rencontre d'amitié à 20h, au Centre communautaire Masson, 2700 est, rue Masson. On annonce des surprises et l'on précise que les participants pourront danser.

La Ligue ouvrière révolutionnaire et les Jeunes Socialistes organisent une rencontre, à 19h30, au 4274, rue Papineau, local 302, sur la lutte pour la démocratie en Haïti. Les trois personnes qui y prendront la parole sont: Serge Bouchereau, du comité de coordination avec le peuple haïtien; Willy Claron, de l'Association haïtienne des travailleurs du taxi; et Arthur Young, correspondant de Lutte ouvrière qui est allé en Haïti l'été dernier. On demande une contribution volontaire de \$5. Renseignements: 524-7992.

Le Cercle Préfontaine organise son souper et sa soirée de Noël ce soir, à partir de 20h, au 3233, rue Hochelaga. Il y aura musique et danse; le barbecue sera servi à 11h. Le prix d'entrée est de \$12. Renseignements et réservations: 525-7226 ou 525-0624.

## DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

La Société L. A. Bojow, 4266, rue Saint-André, offre deux sessions de formation pour comédiens, comédiennes, ou toute personne désireuse de perfectionner sa présentation, sa voix, sa détente, pour mieux s'exprimer. L'inscription pour janvier est en cours. Renseignements: 527-5248.

## EXPOSITIONS

L'exposition en cours au Jardin Botanique de Montréal a pour thème «Fleurs et traditions de Noël». Elle prend fin le dimanche 10 janvier. Les serres sont ouvertes au public tous les jours, de 9h à 18h. La fameuse exposition d'insectes, qui devait prendre fin ces jours-ci, se poursuit aussi jusqu'au dimanche 10 janvier. Renseignements: 872-1429.

L'exposition en cours au centre culturel Le vieux presbytère, 15, rue des Peupliers, à Saint-Bruno, présente des œuvres figuratives du peintre Jean Constantineau. Le centre est ouvert tous les jours de 13h à 16h30, et le vendredi de 19h à 22h. Renseignements: 653-7872.

L'exposition présentement en cours à la galerie d'art du collège Édouard-Montpetit, présente, jusqu'au 17 décembre, des œuvres de Marc Ledoux dans une salle et d'Yves Pare dans une autre. La galerie du collège (945, chemin de Chambly) est ouverte de midi à 17h, les lundis, mardis et jeudis, de 18h30 à 21h, le mercredi, et de 14h à 17h, le dimanche.

Les étudiants du cours de gravure et lithographie de l'UQAM tiennent, jusqu'au vendredi 18 décembre, l'exposition de leurs œuvres, au foyer Alfred-Laliberté (JM-400) du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. Les heures d'ouverture sont: demain, 12h à 18h; lundi, 12h à 22h30; mardi, 12h à 21h; mercredi et jeudi, midi à 22h30; et vendredi, midi à 21h.

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier, 1000, rue J. A. Bombardier, à Valcourt, présente, jusqu'au 11 janvier, des œuvres de cinq artistes verriers: Michel Caisse, peinture sur verre; Guy Loyer, fusion du verre; Denis Gagnon, verre gravé; Franck Fournier, vitrail. L'exposition est ouverte au public du lundi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h; aussi de 19h à 21h les mercredi et vendredi; enfin le dimanche de 14h à 16h. Renseignements: (514) 532-2258.

## FILMS, SPECTACLES, CONCERTS

Pour clôturer en beauté les sept mois de célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire des Patriotes, à Saint-Eustache, il y a spectacle de Gilles

Vignault ce soir et toute une série de manifestations demain. Ce soir, 20h30, Vignault chante dans l'église historique de Saint-Eustache. Les billets sont à \$15, \$12 et \$10. Renseignements pour l'ensemble du week-end: 472-4440, poste 421.

Le Chœur du Moulin d'ancien présente un concert de Noël à 20h, à l'église Saint-Étienne-Jésus (au coin des rues Notre-Dame et Saint-Jean-Baptiste). L'entrée est de \$4. Renseignements: 643-6872, 642-5047 ou 643-6072.

La Chorale Concordia se produit à 20h ce soir, à la chapelle de l'université. Renseignements: 848-4706.

L'ensemble Sine Nomine présente son concert de Noël à 20h au sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude, 3980, rue Saint-Denis, au coin de la rue Duluth. (Reprise demain, à 14h, au Musée d'art de Saint-Laurent.) L'entrée est gratuite.

Le chœur Harmonie de Longueuil invite le grand public à son concert de Noël, à 20h, au collège Champlain, 900, rue Riverside, Saint-Lambert. L'entrée est de \$6. Renseignements: 678-5991.

Le Café chrétien de Montréal, 7537, rue Saint-Hubert, reçoit le chansonnier Claude Dupras qui offrira des chants de Noël, à 20h30. L'entrée est gratuite. Renseignements: 277-2812.

Le Café Giretium Centre-Sud, 1471 est, rue Sainte-Catherine, reçoit le jeune chanteur-guitariste Michel Dubé, à 21h. Entrée gratuite. Renseignements: 522-7156.

## JEUX ET SPORTS

Une courte cérémonie marquera le passage du Flambeau olympique dans la ville de Dorval. Les activités commenceront à 9h50 et dureront à peu près une heure, devant le Centre communautaire Sarto Desnoyers. Renseignements: 633-4000.

## BAZARS

L'entraide Bazar-Permanent non seulement combat le gaspillage en récupérant les articles dont on n'a plus besoin, mais qui sont en bon état, mais vient en aide aux familles à faible revenu. On peut appeler au 277-5744, ou aller soi-même porter ses choses au 2398 boulevard Rosemont. Le local ouvre à 10h, et ferme à 18h les lundi, mardi et mercredi, à 21h les jeudi et vendredi, et à 17h le samedi.

## DEMAIN

Des tournois de jacquet (backgammon), se tiennent tous les dimanches, à 15h, au club Pips (club privé de jacquet), 5774, rue Saint-Denis, 2<sup>e</sup> étage, sous la direction de M. David Woolf, ainsi que le mercredi, à 19h30. L'entrée est gratuite, mais on exige une tenue soignée. Renseignements: 284-0613.

L'Association québécoise des clubs d'investissement présente, aujourd'hui à 19h, à l'auditorium de la Bourse de Montréal, une conférence intitulée «Votre courtier: quel est son rôle?». L'entrée est de \$10, mais gratuite pour les membres de l'Association. Renseignements et inscription: 871-2424, poste 423.

Des jeunes ont des difficultés et vous voulez leur venir en aide? Vous êtes donc invités demain soir, 19h30, à une soirée de prière contemplative pour les jeunes, à la Maison de Jonathan, 888, rue Marier, Longueuil. Renseignements: Gaston Leblanc, 670-4099 ou 679-1100.

## DIVERS

«Conspiration-Contact» offre un service d'écoute gratuit pour les personnes éprouvant des difficultés dans leurs relations amoureuses. Renseignements: 844-7976.

Le Musée des émaux d'art invite le public à voir les œuvres de 15 peintres émailleurs, au 1417, rue du Fort, le dimanche et le mardi, de midi à 17h. Entrée gratuite. Renseignements: 935-3220.

Le Centre d'écoute Le Havre offre un service d'écoute aux personnes vivant des moments difficiles ou affligés par la solitude, du lundi au mercredi, de midi à 17h; les jeudis de midi à 20h30. C'est gratuit et confidentiel. Renseignements: 844-8910 (Com-

plex Desjardins, 187, Rivière de La Place, angle Sainte-Catherine et Saint-Urbain).

Le Centre éducatif forestier du Bois de Belle-Rivière sera fermé durant les week-ends de novembre et décembre, mais restera accessible du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h30. Le pavillon d'interprétation est actuellement fermé de midi à 15h. Le Centre est au 9008, route 148, à Sainte-Scholastique, sortie 35 de

l'autoroute des Laurentides, à mi-chemin entre Saint-Eustache et Lac Beauport. Renseignements: 514-258-3433 ou 1-800-383-2588.

La Bibliothèque publique de Pointe-Claire présente, le mardi 29 décembre, du cinéma pour toute la famille: Le Moment de vérité, en français à 16h30 et en anglais à 19h30. Des billets gratuits sont disponibles à la bibliothèque. Renseignements: 630-1218.

## Centre de croissance ÉCOUTE TON CORPS LES TRADITIONS



Par LISE BOURBEAU, psychothérapeute et fondatrice des Centres ÉCOUTE TON CORPS.

Le temps des fêtes est toujours un temps d'émotions; la raison principale est l'emprise des traditions québécoises et l'incapacité d'être vrai.

Les cadeaux! Les soirées! Le linge à porter! Les cartes de Noël! La boisson! etc... Êtes-vous parmi ceux qui vivez encore des attentes à cause de ces fameuses traditions? Si oui, vous ne manquerez pas de vivre des émotions! Il est grand temps que vous appreniez à être vrai... Acheter des cadeaux à ceux à qui vous avez vraiment le goût et non pour «être aimé» ou «que va-t-elle dire?»... Aller aux réunions de famille ou d'amis qui vous intéressent vraiment, que ça vous fasse plaisir d'y être!... Recevoir chez vous ceux aussi qui vous intéressent. La liste pourrait être très longue. Il y a mille et une occasions durant les fêtes pour être vrai; c'est-à-dire mettre en pratique le penser, dire, faire et ressentir la même chose!

Apprendre à être vrai est un apprentissage de tous les jours et n'est sûrement pas facile mais il est un moyen extraordinaire de se libérer des émotions. Les joies seront ainsi plus profondes et plus appréciées.

(Cette chronique n'est pas nécessairement le sujet du cours de la semaine)

Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs vœux de bonheur pour Noël et la nouvelle année.

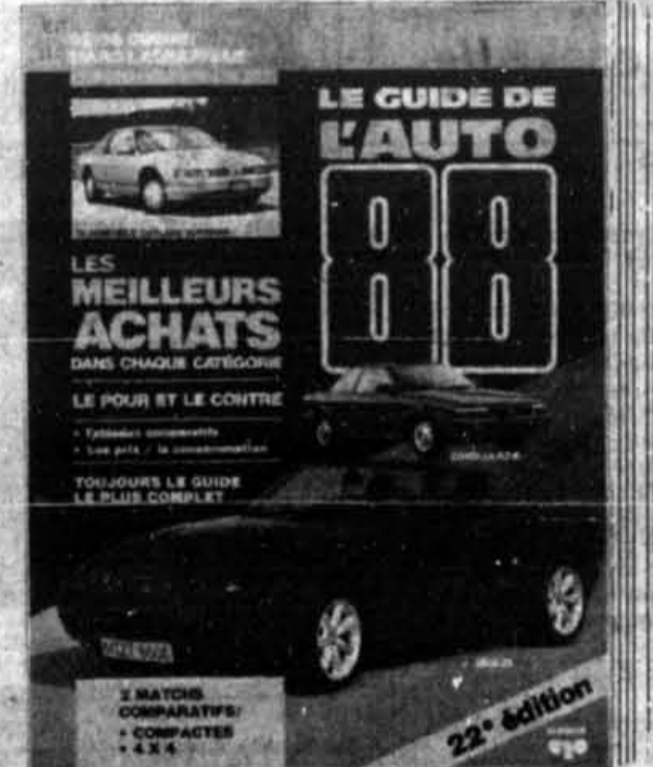
Nous vous retrouverons avec de nouvelles chroniques en janvier.

Prière d'appeler pour réserver. Nombre de places limité.

Montréal 382-7361 - Régions extérieures (sans frais) 1-800-361-3834

## Vient de paraître

LA 22<sup>e</sup> ÉDITION DU GUIDE DE L'AUTO  
LE PLUS COMPLET D'AMÉRIQUE



LE GUIDE DE L'AUTO 88  
par Denis Duquet et Marc Lachapelle

Vous y retrouverez les meilleurs achats pour 1988.  
● Matchs comparatifs  
● Les prix / la consommation  
● Tableaux comparatifs

Des analyses détaillées de tous les modèles de voitures et de camionnettes disponibles au Canada.

416 pages dont 32 pages en couleurs  
EN VENTE PARTOUT

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:  
1. En composant le 265-6884 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.  
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE #444  
Veuillez me faire parvenir ( )  
un exemplaire de LE GUIDE DE  
L'AUTO 88 au prix de 18,95\$ (en-  
sus plus 1,50\$ pour frais de poste  
et de manutention).

Je suis abonné(e) à LA PRESSE.  
Veuillez me faire parvenir  
immédiatement LE GUIDE DE  
L'AUTO 88 au prix de 13,95\$ (en-  
sus plus 1,50\$ pour frais de poste  
et de manutention).

Si vous n'êtes pas abonné(e) à LA PRESSE,  
veuillez également utiliser  
votre carte de crédit comme  
mode de paiement.

IMPORTANT: Joignez à cette  
commande un chèque ou mandat-  
poste payable aux Éditions La  
Presse Ltée.

MASTERCARD no. \_\_\_\_\_  
VISA no. \_\_\_\_\_

À retourner aux  
Éditions La Presse, Ltée  
44, Saint-Antoine ouest  
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
PROVINCE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TEL. \_\_\_\_\_  
TOTAL \_\_\_\_\_ plus 1,50\$ pour  
frais de poste et  
de manutention  
Ci-joint \_\_\_\_\_  
Prrière de noter que les échanges et les  
remboursements ne sont pas acceptés.

## PALMARÈS

Les disques qui se vendent le mieux

### MICROSILLONS

#### FRANÇAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	51	MARJO CELLE QUI VA Kébec-Disc 42-851
2	2	31	MICHEL RIVARD UN TRON DANS LES NUAGES Audio-Disque AD-1009
3	4	7	A. MORISOD/SWEET PEOPLE MAGNADIA KONOR K024-287
4	4	5	EDITH BUTLER PARTY FOUR SONGS STAR 878-083
5	5	3	CLAUDE DUBOIS SUDOS PRODIGE PA-98
6	5	67	PATRICK NORMAN QUAND ON EST EN AMOUR STAR 878- 1003
7	7	9	ROCK ET BELLES OURELLES LE SPECTACLE Audio-Disque AD-1009
8	8	4	DIANE DUFRESNE TOP SECRET 1 AM-102
9	10	5	NUANCE & SANDRA A HOME... 1984 15-2010
10	8	11	FERNAND GIGNAC CHANTE LES GRANDS THÉÂTRES DIVA DIVA-81

#### ANGLAIS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
1	1	9	STING NOTHING LIKE THE SUN A & M 94-042
2	2	15	MICHAEL JACKSON BAD EPIC 82-4888
3	3	14	PINK FLOYD A MOMENTARY LAPSE OF REASON COLUMBIA CC-4898
4	7	37	U2 THE JOHNSON TREE ISLAND 152-1127
5	3	3	MADONNA YOU CAN DANCE SIRE 10-5281
6	4	9	BRUCE SPRINGSTEEN TUNNEL OF LOVE COLUMBIA CC-4898
7	6	13	WHITESNAKE WHITESNAKE OFFER 1200 31002
8	11	4	GEORGE MICHAEL FAITH CBC 02-4887
9	8	18	SOUNDTRACK LA BAMBIA WARNER 82-5801
10	10	11	SOUNDTRACK DIRTY DANCING MCA 1480-14

### 45 TOURS

#### FRANÇAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	13	DOUX WALD Kébec-Disc 10-891
2	3	7	JOE LE TAXI VANESSA PARADIS POLYGRAM 3060-814
3	2	10	CE N'EST QU'UN RÊVE A MORISOD/SWEET PEOPLE Kébec-Disc 1023-281
4	8	8	BALLA BALLA FRANCESCO RUFFO STAR 878-321
5	7	5	VIVRE AVEC CELUI QU'ON AIME FRANÇOISE HAYMOND CBS 10-3519
6	6	9	HÉLÈNE AILEN CLERIC VIBRIN 10-147
7	4	9	LOLITA CELINE DION CBS 10-3519
8	5	31	CHATS SAUVAGES ANALOG Kébec-Disc 10-891
9	10	5	QUI ES-TU MARC HAMILTON PHILIPS PA-125
10	9	15	UN APPEL DANS LA NUIT DELTA ZONE STAR 878-321

#### ANGLAIS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	7	6	FAITH GEORGE MICHAEL COLUMBIA 34-6762
2	2	20	LA BAMBIA LOS LOVES WARNER 82-5801
3	11	5	POP GOES THE WORLD MEN WITHOUT HAT MERCURY 105-7038
4	1	12	BAD MICHAEL JACKSON EPIC 82-4888
5	6	11	MONTY MONY BILLY IDOL CHRYSLER 1201
6	3	9	CAUSING A COMMOTION MAGNADIA SIRE SIRE 10-5281
7	12	4	I THINK WE'RE ALONE NOW TIFFANY MCA MCA 8747
8	8	9	HERE I GO AGAIN WHITESNAKE OFFER 12-4201
9	9	9	CONTACT FLATBUSH BLONDE EPIC 82-3817
10	16	5	TRY BLU ROCCO ROCCO 25-8217

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

### DISQUES COMPACTS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	13	PINK FLOYD A MOMENTARY LAPSE OF REASON CBS CX-4888
2	5	37	U2 THE JOHNSON TREE MCA CD 1127
3	1	9	STING NOTHING LIKE THE SUN A & M CD-042
4	6	13	MARJO CELLE QUI VA Kébec-Disc 102-811
5	14	2	HARMONUM HARMONUM POLYGRAM 83-09102

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
6	2	15	MICHAEL JACKSON BAD EPIC 82-4888
7	20	3	MADONNA YOU CAN DANCE SIRE CD-8281
8	4	13	JOHN COUGAR MELLENCAMP THE LONDON JAMBLIE MERCURY 82- 482
9	9	26	MICHEL RIVARD UN TRON DANS LES NUAGES Audio-Disque AD-1009
10	11	8	BILLY IDOL VITAL SIG. MCA 14-1125

### VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
1	1	5	GEORGE MICHAEL FAITH
2	2	7	MEN WITHOUT HATS POP GOES THE WORLD
3	6	5	INXS NEED YOU TONIGHT
4	4	4	GEORGE HARRISON GOT MY BIRD SET ON YOU
5	3	6	PINK FLOYD LEARNING TO FLY

CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNIE
6	10	4	JOHN COUGAR MELLENCAMP CHERRY BOMB
7	14	3	MICHAEL JACKSON THE WAY YOU MAKE ME FEEL
8	16	4	WHITESNAKE IS THIS LOVE
9	11	15	BOURGEOIS TAGG DON'T BIRD AT ALL
10	17	3	THE BANGLES WAZZY WAZZY OF WINTER

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

**RADIOACTIVITÉ**  
UN GUIDE OFFRANT À DES PROFESSIONNELLS DE L'INDUSTRIE  
UNE COORDINATION MÉTHODIQUE DES ACTIVITÉS DE LA PROGRAMMATION  
MUSICALE D'EXPRESSION FRANÇAISE ET ANGLAISE  
C.P. 1083, SÉCURISÉ PAR LA POSTE  
MONTRÉAL, QUÉBEC H3X 3Y2  
TEL.: (514) 486-1234

## Surprise au championnat de France d'orthographe

Agence France-Presse  
PARIS

Un bathyscaphe est un appareil submersible. Ce mot à l'écriture compliquée était l'un des multiples écueils sur lesquels pouvaient trébucher, hier à Paris, les 122 finalistes du championnat de France d'orthographe.

Ce texte, dicté par le présentateur de télévision Bernard Pivot en direct à la chaîne publique Antenne 2, apparaissait moins difficile que l'an dernier quant à la signification de mots étranges. Le journaliste Française Giroud a cependant avoué avoir buté sur le sens de «bleu barbeau», qui signifie bleu clair.

Des expressions latines, «ex aequo» et «intra muros», avaient cette fois-ci fait leur apparition. Il fallait se souvenir que la terminaison d'obligement, venant d'obligement, ne s'écrivait pas comme celle de «diligemment», qui procède de diligent, et déjouer de multiples pièges d'ordre grammatical pas toujours soupçonnables. On devait bien sûr compter avec les habituelles embûches des traits

d'union, accents, ou pluriel des mots composés: des «blocs-notes», mais des «porte-plume».

Le texte, rédigé par la linguiste Micheline Sommant, conte la venue d'une candidate à la finale, qui en vient à «frôler le psittacisme» à force de réviser ses classiques, c'est-à-dire à tout répéter comme un perroquet (psittacus en latin).

Parmi les 122 heureux élus, Français, Belges ou Suisses, se trouvait une Céline de 13 ans. Le doyen accusait 75 printemps. Un policier, un chômeur, des dactylos, et bien sûr nombre d'enseignants étaient présents. L'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun, prix Goncourt 1987, le coureur-cycliste Laurent Fignon, les comédiens Rosy Varte et Jean-Marc Thibault avaient accepté de se prêter à cette compétition qui s'est déroulée non à bord d'un bathyscaphe mais sur un bateau-mouche (pluriel: des bateaux-mouches) dérivant le long de la Seine.

Le championnat, à sa seconde année, ne s'est pas départi de son succès: ils étaient exactement 36 414 à s'inscrire aux tests éliminatoires, et 6 846 à participer aux demi-finales.

Religion

# « Sentiers de foi » fait le point



JULES BÉLIVÉAU

« L'écoute, le dialogue ont permis à près de 200 « non-pratiquants » un nouveau départ dans la foi de leur baptême. Quelques-uns de ces retours sont tout à fait remarquables. À certains moments, j'ai eu le sentiment de vivre des scènes de l'Évangile: Madeleine, la Samaritaine, Zachée, Machiue, etc. »

C'est ainsi que le père Irénée Beaubien, s.j., s'exprime au sujet de ce qui peut être le plus grand succès de Sentiers de foi, le service d'écoute et de dialogue qu'il a fondé il y a un peu plus de trois ans.

Des son ouverture, signale encore le père Beaubien, il est apparu évident que Sentiers de foi répondait à de réels besoins: des « distants » s'y sont présentés après avoir appris que ce service existait exprès pour eux; des parents ou des amis de distants y sont allés pour obtenir une consultation; des représentants de diocèses ou de conseils paroissiaux s'y sont informés au sujet d'initiatives qu'ils pouvaient prendre dans leur milieu, etc.

Le directeur-fondateur du service constate cependant qu'« l'apostolat auquel il a voulu se consacrer avec une poignée de personnes demeure difficile: en général, les distants n'aiment pas se faire « ennuyer » par des représentants de l'Église. C'est d'ailleurs ce qui explique que les conférences publiques organisées spécialement à leur intention par Sentiers de foi, sur des sujets bien précis et avec des conférenciers compétents, aient attiré... surtout des « pratiquants ».

Pour Sentiers de foi, les résultats positifs, qui sont bien réels, et même les résultats moins satisfaisants sont cependant stimulants.

Et même si les résultats obtenus étaient tout à fait nuls, les personnes qui connaissent le père Beaubien savent bien que pour lui, « l'essentiel, c'est d'essayer »!

## LE DEUXIÈME RÊVE DU CARDINAL HUME

Mgr Jean-Guy Hamelin, délégué officiel canadien au dernier



Le père Irénée Beaubien

synode des évêques, a déjà rapporté cette histoire. Cette fois, c'est le jésuite Albert Beaudry qui la relate dans le numéro de décembre de la revue *Relations*.

Il s'agit du rêve qu'aurait fait le cardinal Basil Hume et qu'il a raconté à ses pairs dans l'*Aula* synodale: « J'avais quelques problèmes dans mon diocèse et j'ai décidé d'appeler le Nonce. C'est son mari qui m'a répondu: elle était allée à la paroisse suivre un cours pour faire la lecture à la messe. Mon rêve devenait un cauchemar: qu'une femme ait le droit de jouer un rôle aussi important dans l'Église! En me réveillant, j'ai réalisé que mon pays avait pour chef d'État une femme et que notre gouvernement est dirigé depuis plusieurs années par une autre femme, très féminine et très forte, qui fait de l'excellent travail... »

En évoquant ainsi en plein *sommet catholique romain* les figures de la reine Elizabeth II et de Mme Thatcher, l'archevêque de Westminster voulait probablement exprimer l'idée que rien ne devrait empêcher les femmes d'accéder aux plus hautes fonctions dans l'Église catholique.

À un synode précédent, le cardinal britannique avait raconté un premier songe aux pères synodaux: l'Église lui était

appareue comme une solide forteresse dont toutes les fenêtres et les portes, sous la force d'un souffle venu d'on ne sait où, s'étaient soudain largement ouvertes...

L'histoire n'a pas encore dit si beaucoup de monde à Rome a trouvé les rêves du cardinal Hume ennuyeux... ou prophétiques!

## DU CLASSIQUE ET DE L'INSOLITE CHEZ FIDES

Deux nouvelles collections viennent de voir le jour aux Éditions Fides: la collection « Bref », dont les livres au format de poche sont publiés conjointement avec la maison Cerf, et la collection « Rencontres d'aujourd'hui ».

La collection Bref offre des titres où l'insolite côtoie le classique. Un peu à la manière de « Que sais-je? », elle promet des lectures aussi instructives que passionnantes — et à un prix généralement abordable (\$7,50 dans la plupart des cas) — sur des sujets tels que les sectes, les icônes, l'Inquisition, l'histoire des Évangiles. Ces quatre sujets sont d'ailleurs ceux retenus pour les quatre premiers livres déjà publiés de la collection.

Voici quelques titres à paraître: *Le réveil de l'Islam, Les extra-terrestres, La prière de Jésus, Les gourous, L'Église orthodoxe, La mystique, La bio-éthique, Le bouddhisme zen, Les Sikks, Les apparitions, L'antisémitisme chrétien.*

L'autre collection, « Rencontres d'aujourd'hui », dont la rédaction des livres (\$5,50 l'exemplaire) est dirigée par le Centre d'information sur les nouvelles religions, propose un approfondissement au sujet de l'un ou l'autre aspect des différentes croyances religieuses.

Les trois premiers livres de cette collection sont *Les fondamentalistes et la Bible, Un souffle de silence* (il s'agit d'une approche de la méditation bouddhique dans un esprit chrétien) et *La fin est proche*. Les auteurs de ces trois ouvrages sont, respectivement, Richard Bergeron, Pierre Pelletier et Yvon Lepage.



## Un éventail de choix

Cette scène a été croquée hier au Salon des métiers d'Art du Québec, qui se tient à la Place Bonaventure jusqu'au 23 décembre. Le Salon offre au grand public un éventail de cadeaux pour le temps des fêtes en plus d'offrir une ambiance chaleureuse. Le Salon est ouvert de midi à 22 heures tous les jours. Le prix d'entrée est de \$3.50 pour les adultes et de \$2 pour les étudiants et pour les gens de l'âge d'or. Les enfants de moins de 12 ans sont admis gratuitement.

# Les Canadiens très inquiets de la propagation du sida

Presse Canadienne QUÉBEC

La propagation du sida inquiète au plus haut point la population canadienne. Le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) est perçu comme une menace à la santé de tous les citoyens, et non seulement à celle des personnes qui présentent des facteurs de risque.

À telle enseigne qu'une vaste majorité de citoyens et de citoyennes sont en faveur de programmes de dépistage obligatoire chez des groupes particuliers.

Pourcentage impressionnant, un total de 86 p. cent des répondants croient en effet que le sida constitue de plus en plus un pro-

blème de santé majeur pour l'ensemble de la population. Seulement 11 p. cent estiment que cette menace s'adresse surtout à des groupes dont les comportements sont à risque, c'est-à-dire les homosexuels et les toxicomanes intraveineux.

Ce sont là les grandes lignes d'un sondage Reid-Southam-Le Soleil, qui met par ailleurs en évidence un manque d'information réel sur les principales causes de propagation du virus pour lequel les chercheurs n'ont pas encore trouvé de vaccin et encore moins de traitement efficace.

Une forte majorité de Canadiens, de toutes les couches de la société, est de plus convaincue que le VIH pourrait poser une menace de portée universelle.

Néanmoins, en dépit de ce sentiment de crainte généralisée, peu de gens (14 p. cent) avouent avoir changé leurs habitudes sexuelles à cause du sida. La réponse affirmative à cette question est de 16 p. cent chez les hommes et de 12 chez les femmes. Ce pourcentage croît cependant chez la population des 18-34 ans (22 p. cent) et les célibataires (28 p. cent).

Les deux tiers des Canadiens jugent qu'immigrants, homosexuels, toxicomanes intraveineux, détenus et employés d'hôpitaux devraient être soumis au dépistage obligatoire du sida. Une mesure forte délicate réclamée davantage au Québec et dans les provinces atlantiques qu'ailleurs au pays en général.

## Médecine

# La défaite a tout de même ses attraits



W. CLIFFORD JONES collaboration spéciale

Dans une rubrique récente, je signalais que, tous les ans, les corps médicaux portent des accusations de mauvaise conduite contre des médecins qui ont eu une relation avec une patiente.

J'avais exprimé l'opinion que les autorités médicales doivent condamner les médecins qui exploitent sexuellement leurs patientes jeunes ou mentalement perturbées. Mais est-ce qu'elles devraient perdre un temps précieux à s'occuper des affaires sexuelles de deux adultes consentants? J'avais suggéré que les autorités mettent rapidement au rancart les plaintes des patientes qui, après avoir eu une liaison de plusieurs années avec leur médecin, se plaignent d'avoir été sexuellement molestées. J'avais souligné que le tango se danse à deux.

Quel est le verdict des lectrices? L'une d'elles m'écrit qu'elle s'est laissée séduire par son médecin à une époque où elle se sentait seule, effrayée et vulnérable. Son

besoin d'affection l'emporta sur son bon sens lorsque le médecin lui téléphona pour lui demander de l'inviter chez elle. Elle accepta. Selon elle, le médecin n'était ni minable ni cruel, mais plutôt faible et porté par ses propres instincts. La lectrice ajoute que cette liaison a apporté conflit et peine à un moment difficile de sa vie. À son avis, le médecin qui désire établir une relation avec une patiente devrait passer le dossier à un confrère.

### La responsabilité

De son côté, une porte-parole du Vancouver Rape Relief and Women's Shelter, déclare: « Vous demandez pourquoi les médecins doivent porter toute la responsabilité de la séduction lorsque la femme est adulte et en mesure de consentir ou de refuser? C'est parce que, docteur Jones, le médecin est le plus fort. S'il maintient cette liaison pendant un certain nombre d'années, il ne s'agit pas d'une liaison prolongée mais d'un abus sexuel prolongé. »

Un avocat qui a plaidé dans plusieurs causes du genre écrit que dans la plupart des cas où un médecin est impliqué sexuellement avec une patiente, il s'agit d'une affaire sordide, brève et malheu-

reuse. La majorité des patientes sont des personnes anxieuses, naïves ou solitaires. Elles sont particulièrement vulnérables et leur sort empire presque invariablement lorsque la relation prend fin. « C'est avec regret que je diffère d'opinion avec vous », dit-il, « parce qu'en règle générale je tiens vos propos en haute estime. »

L'article a réveillé de mauvais souvenirs chez certaines femmes. L'une d'elles rappelle qu'à l'occasion d'une maladie, son médecin et elle étaient tombés profondément en amour. Mais le médecin a respecté le serment d'Hippocrate et a continué à lui prodiguer des soins professionnels. Les années ont passé et il est toujours son médecin. L'interdit des autorités médicales leur a laissé un goût amer. Elle demande aux corps professionnels de s'occuper des choses importantes et de laisser le médecin et sa patiente décider de leur propre avenir.

Une autre souligne que c'est un signe des temps que pareille question puisse être soulevée. Les médecins qui sont en position de puissance ne devraient pas être autorisés à abuser des personnes qui sont en position de soumission. Les dirigeants médicaux devraient non seule-

ment supprimer les permis des médecins fautifs mais prévenir également les autorités afin que des accusations soient portées selon le code pénal. « Sinon, dit-elle, les médecins peuvent tout aussi bien inviter leurs clientes à aller les voir et à courir leur chance en leur disant qu'ils sont là pour prendre soin de leurs propres intérêts. »

Quelques femmes expriment l'opinion que la stricte interdiction des corps professionnels représente une attitude paternaliste qui est insultante pour les femmes parce qu'elle présume qu'elles ne sont pas suffisamment adultes pour prendre leurs propres responsabilités. De leur côté, quelques médecins estiment qu'ils devraient être autorisés à établir d'étroites relations avec leurs patientes, mais que la liaison doit se faire en dehors du bureau du médecin et qu'à ce moment la relation médecin-patient doit prendre fin.

Le verdict contredit très largement mon point de vue que « le tango se danse à deux. » Mais la défaite a tout de même des attraits. Ainsi, je n'aurais pas à acheter une bouteille du meilleur vin français, ni à mettre de la musique d'atmosphère non plus qu'à baisser la lumière dans mon bureau. On ne peut pas gagner toutes les batailles! Et maintenant au travail!

## Le bridge

# Une belle donne!

ANDRÉ TRUDELLÉ

Les Italiens ont gagné le Bermuda Bowl de 1975 par 215 à 189 points, face aux États-Unis, grâce à la 92e planchette sur laquelle ils ont obtenu 12 IMPs. Si Giorgio Belladonna avait raté le grand chelem, alors que les Américains Hamman et Wolff avaient opté pour un petit chelem à SA, la victoire aurait été celle des Américains!

Voici cette belle donne!

Donneur: Est			
Vulnérabilité: Nord-Sud			
Nord			
♦ DV8			
♥ AV965			
♦ R82			
♦ AD			
Ouest		Est	
♦ 7652		♦ 43	
♥ R432		♥ D1087	
♦ J53		♦ D1064	
♦ R10		♦ 754	
Sud			
♦ AR109			
♥ aucun			
♦ A97			
♦ V98632			

Les enchères:			
Est	Sud	Ouest	Nord
passé 2 Tr	passé 2 K	passé 2 Pi	passé 3 Co
passé 3 SA	passé 4 Tr	passé 4 K	passé 4 SA
passé 5 K	passé 5 Co	contre surc.	passé 5 Pi
passé 5 SA	passé 7 Tr	passé	passé

### Entente: 2 de Co

Il apparaît que Belladonna, à la vue du mort, est devenu blanc comme neige. Il a lâché filer le 2 de Co jusqu'à sa main. Il a coupé et joué un petit atout vers la Dame. À la vue du 10, son visage se raffermir. Il joue l'As de Tr et le Roi tombe à sa gauche. Cette fois, un sourire illumina ses traits. Le reste fut sans histoire.

À l'autre table, Bobby Wolff a joué 6 SA et il a encaissé toutes les levées. L'équipe italienne était formée de Belladonna, Sergio Zucchelli (capitaine), Sandro Salvetti, Arturo Franco, Vito Pittala, Benito Garozzo et Gianfranco Facchini. Comment votre partenaire et vous auriez gagné cette main?

# SCRABBLE

## De nombreuses idées pour les réveillons des fêtes

Voilà près d'un an que je vous avais parlé des vins en me promettant de vous entretenir par la suite des alcools un peu plus forts. Profitant d'une accalmie dans l'actualité et de l'approche du temps des fêtes, je vous invite à prendre un petit APÉRO, un DIGESTIF ou tout simplement un DRINK!

Les boissons fortes sont faites souvent du mélange d'un liquide aromatique et d'une eau-de-vie produite à partir de raisin, de grain, de riz, etc., selon les richesses du pays. L'eau-de-vie, appelée familièrement ROGOMME, est dénommée SCHNAPS dans les pays germaniques et BRANDY en Grande-Bretagne.

L'eau-de-vie obtenue à partir du vin est le MARC qui donne à l'occasion le RATAFIA. Ce peut être aussi le COGNAC ou son voisin l'ARMAGNAC. À base de raisin, on trouve la GRAPPA et l'ARAK dans les pays arabes.

Très célèbres sont les alcools de grain. Qui ne connaît pas le WHISKY (pluriel WHISKYS ou WHISKIES) appelé SCOTCH en Écosse et BOURBON aux États-Unis, que certains boivent DRY (invariable)? Son équivalent en pays communistes est la VODKA ou le KWAS (ou KVAS) dans les pays slaves. En Scandinavie on boit de l'AQUAVIT (ou AKVAVIT). Le KUMMEL, servi en Europe Centrale est fait à

partir du cumin. Sur les bords de la Méditerranée, l'anis parfume plusieurs alcools, l'OUZO en Grèce, le PASTIS ou l'ANISETTE dans le midi de la France, le RAKI en Turquie.

N'oublions pas les alcools de fruits. La pomme donne le CALVADOS (ou CALVA) aux Normands. La cerise donne le KIRSCH aux Alsaciens, le CHERRY aux Anglais, mais aussi le GUIGNOLET et le MARASQUIN. Les boissons à base de genièvre, une petite baie violette, proviennent souvent des Pays-Bas, tels que le GENIÈVRE évidemment, le BITTER, le SCHIEDAM et aussi le GIN. Une autre baie, l'armoise, procure l'ABSINTHE qui eut ses heures de gloire il y a près d'un siècle et le GENEPI. Sans oublier les liqueurs de fruits qui n'ont pas reçu de noms spéciaux, le CASSIS, la PRUNELLE, la QUETSCHÉ, etc.

Dans les Caraïbes, une eau-de-vie vieillie issue de la canne à sucre appelée RHUM (qui donnera le verbe RHUMER) règne en maître. Non vieillie, elle a pour nom TAFIA. Le rhum est à la base du GROG pour les grippés et du PUNCH. Au Mexique, l'agave fermentée donne la TEQUILA ou le PULQUE.

Enfin le SAKE des Japonais est fait d'alcool de riz et le KAWA est une boisson polyné-

sienne tirée d'une espèce de poivrier.

Quelques fois classés comme vins, le VERMOUTH, le BANNYULS, le PORTO se boivent souvent en APÉRITIF. Le SABAYON, alcool mélangé à du sucre et à de l'œuf se présente plutôt comme un dessert. À la fin du repas, on prend volontiers une petite GNAULE (ou GNOLE ou GNIOLE ou NIAULE). À moins que l'on ne préfère un pousse-café ou RIN-CETTE, ou les BRULOT, eau-de-vie flambée.

Voilà de nombreuses idées pour vos réveillons et vos parties de Noël. Mais un conseil, ne les goûtez pas tous le même jour.

### La partie

Beaucoup d'entre vous jouent la partie qui vous est proposée chaque semaine. Mais quelques joueurs sont découragés en découvrant les résultats. Sachez donc que les meilleurs jouent au scrabble depuis de longues années et quelquefois tous les jours. Il est donc peu probable que vous égaliez leur habileté et leur performance en jouant en dilettante. Mais que cela ne vous empêche pas d'aller jouer dans les clubs, car il n'y a pas que des champions. Il y a, au contraire, une majorité d'habitues qui jouent pour leur plaisir de façon plus modeste et qui sont encore loin d'atteindre les

sommets. Un résultat de 50 ou 60 p. cent est un très bon résultat pour un joueur occasionnel et vous ne devez pas les effectifs d'un club.

### Comment jouer la partie de scrabble duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un nombre, il est vertical. Le joker (lettre blanche) est représenté par un ?, un rejet des lettres par un /. Les mots admis sont ceux figurant dans le Petit Larousse illustré, éditions 1981 et suivantes. Ces explications ont été développées dans la chronique du dimanche 4 octobre 1987.

Si des explications supplémentaires sont nécessaires, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Philippe Guérin

Première partie du tournoi du club Bravissimots de Saint-

Jean-sur-Richelieu disputé le 14 novembre 1987.

TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	PTS
1.	AERLTVX		
2.	NT-AEHN RELAX	H4	46
3.	ABNISTU HAVENET(1)	130	107
4.	AEFMSU INTUBAS	14B	101
5.	AF-ADEMR AMUSE	N10	30
6.	AME-DLI FARD	15L	43
7.	AULJOO DELIMITA	D8	76
8.	OO-OPSE JUDIALE(2)	L8	40
9.	OO-NERT POSES	0E	32
10.	IO-EGIMU ROTR	07	15
11.	MO-UGHQ GUIDE	8A	21
12.	JUOO-REE KILM	10F	39
13.	Q-AIPWY ROGUEE(3)	M3	25
14.	PN-EHNO ISQUAW	86	40
15.	NA-DEERT PHONE	A1	37
16.	CLONSIV PERDANTE	1A	89
17.	CONSV-IL LEZ	J12	32
18.	BEFNOTU CLIVONS	12	67
19.	BUTE-EEY FON	13B	25
20.	EEUT-ST BOY	6H	34
21.	EETT-C SUE	11B	29
22.	GTE ETA	11J	21
23.	CE	15I	20

Commentaires  
1-HAVENET ou HAVENEAU, filet pour pêcher sur les plages.  
2-JUGAL, E, os jugal, os de la pommette.  
3-ROGUE, E, qui a des œufs, en parlant d'un poisson.

Résultats:	Pts
1er: Frantz CAMEAU	960
2e: Réjean BARNABÉ	957
10e: Francine PICHE	889
25e:	814
50e:	760
75e:	675

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

DÉCÈS

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

ASPIROT (Alfred) (Freddy) A Monréal, le 11 décembre 1987, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alfred (Freddy) Aspirot, époux de Ida Fleury. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le 13 courant, à 14h, au cimetière de la Chapelle. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

BRault (Cécile) A Châteauguay, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Edmond Brault, née Cécile Laramée. Elle laisse ses enfants: Norbert (Henriette Gendron), Gaston (Thérèse Jubinville), Mariette (Victor Page), Paul-Émile (Carmen Laramée); ses petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Lucienne (feu Paul-Émile Laperrière), ses belles-sœurs et son beau-frère. Les funérailles auront lieu le lundi 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

DOUTRE (Maurice) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Maurice Dautre, époux de Thérèse Brissette. Elle laisse ses enfants: Léon, Jean-Paul, Robert, Roland, Roger, Lionel, Raymond, André, Denise et Daniel, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 12 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

MORIN (Dr Paul) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Dr Paul Morin, cardiologue. Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse Brissette, ses filles Andrée et Louise (Gaston Meloche), son fils Claude et Yves (Danielle Gagnon), ses petits-fils Katie, Marie-Eve et Sandra, ainsi que son frère Louis et son épouse. Le Dr Morin a exercé sa profession pendant 45 ans. Il était attaché à l'Hôpital St-Luc où il a tenu le poste de directeur médical. Simultanément, il était attaché à l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance. Exposé lundi de 14h à 22h au salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

TERROUX (Marcel) A Monréal, le 12 décembre 1987, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Marcel Terroux, époux de Florence Buchanan. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Gilles (Nicole Héroux), Pierre (Nona Rivard), Michel (Lisette Boiséau), Jean, Richard (Josée Person) et Diane, ainsi que 5 petits-enfants: Chantal, Isabelle, Patrick, Michael et Amélie. Les funérailles auront lieu le mardi 15 courant, à 11h et de 14h à 19h au Salon de la résidence de la rue St-Jacques, 144.

REMERCIEMENTS

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

PETIT (Denis) Pour avoir partagé notre chagrin lors du décès de M. Denis Petit, survenu le 5 juin 1987, à l'âge de 69 ans, son épouse Jeanne Paulhus, son fils Robert et sa fille Monique, nous tenons à remercier sincèrement les parents, amis, voisins qui ont témoigné de leur sympathie par offrandes de fleurs, télégrammes, bouquets spirituels, visite ou assistance, aux funérailles. Que tous trouvent ici l'expression de notre reconnaissance et considèrent nos remerciements comme personnels.

Kasparov et Karpov à égalité

Agence France-Press

SEVILLE, Espagne

Les soviétiques Garry Kasparov et Anatoly Karpov sont à égalité (11 points partout) dans le match de championnat du monde d'échecs qui les oppose à Séville.

Les deux derniers parties, la 23e et la 24e seront décisives pour l'attribution du titre de champion du monde. En cas d'égalité finale à 12 points, l'actuel champion du monde, Garry Kasparov conserverait son titre conformément au règlement en vigueur.

Des experts, comme les grands maîtres britanniques Raymond Keene ou soviétique Edouard Goufeld font remarquer que la qualité de jeu du champion de Séville est nettement inférieure à celle des matchs précédents (Moscou, 1985 et Londres-Leningrad, 1986).

Comme beaucoup d'autres spécialistes, Keene et Goufeld mettent en cause le système du championnat du monde et le fait que Kasparov et Karpov aient dû jouer à cette date 119 parties ensemble dans les trois dernières années.

Selon Keene, il semble que chacun des deux protagonistes doit jouer de façon irrationnelle pour vaincre l'autre, tant leur connaissance du jeu de l'adversaire est totale. Selon Goufeld, la rivalité entre ces deux géants des échecs est sans précédent dans l'histoire, et il est dommage que cette rivalité soit entrée dans une phase d'auto-destruction, où seul le résultat compte, au détriment du côté artistique des échecs.

D'ailleurs, Kasparov et Karpov font de plus en plus de parties nulles, et jus qu'à présent chacun n'a gagné que trois parties, soit six résultats positifs, contre 8 à Moscou et 9 à Londres-Leningrad.

Les experts soulignent que, seul, Karpov a démontré avoir amélioré son jeu en particulier, depuis son match contre le grand maître soviétique Andreï Sokolov en finale du tournoi des candidats, à Linares (Espagne) en mars dernier. Karpov a amélioré sa préparation dans les ouvertures et n'a pas hésité à jouer des variantes très aigues au cours de ce match, en particulier contre la défense Grünfeld employée systématiquement par Kasparov. Il s'est néanmoins montré toujours enclin à commettre parfois de graves erreurs comme celle qui lui coûta la onzième partie.

Par contre, la préparation de Kasparov a déçu les spécialistes. Son ouverture surprise pour ce championnat (la partie anglaise), n'a pas eu les mêmes effets que dans les matchs précédents. Et Kasparov a déjà perdu deux parties avec les blancs alors qu'il n'en avait perdu qu'une dans chacun des championnats précédents (Moscou et Londres-Leningrad). De même, il se contente désormais d'un style de jeu très positionnel, en ne prenant aucun risque.

Dans l'attente du dénouement, les experts pronostiquent un probable résultat nul final à moins que le match ne se bascule en raison d'une erreur, tant la tension nerveuse est forte en cette fin de championnat.

Un rapport de la Nasa propose de mettre l'accent sur 8 secteurs négligés de la technologie spatiale

ALAN RAYMOND

Agence France-Press

WASHINGTON

La Nasa devrait consacrer au moins 7 p. cent de son budget annuel à préparer des maintenant les technologies nécessaires aux futures missions spatiales vers la Lune, la station spatiale, Mars et Vénus, affirme le National Research Council américain dans un rapport intitulé Space Technology to Meet Future Needs.

Résultat de plusieurs mois d'études, ce rapport conclut que c'est pour le transport spatial, les sciences spatiales, la sécurité nationale et la présence de l'homme dans l'espace qu'il convient désormais de préparer ces technologies.

Huit secteurs ont été «relativement négligés» ces dernières années et c'est sur eux que l'effort doit porter: la propulsion, les technologies nécessaires à l'homme dans l'espace, les systèmes de survie, l'automatisation et la robotique, l'alimentation en énergie, les matériaux et les structures, l'information et le contrôle des systèmes, et enfin les capteurs.

Depuis le programme Apollo «trop peu a été fait pour améliorer ou développer des technologies de base qui auraient permis les futures missions et fourni au pays un éventail d'options plus large pour les programmes spatiaux», selon le rapport. «La navette, elle-même, a été construite à partir de technologies existantes».

Les moteurs

Seuls, ces 20 dernières années, ses moteurs principaux ont fait l'objet de développements significatifs.

Les enfants de Beyrouth travaillent 10 heures par jour

KHALIL AJAMI

Agence France-Press

BEYROUTH

Chefs de famille malgrés eux, ils ont entre 11 et 15 ans et connaissent la journée de travail de 10 heures pour des salaires dérisoires. Ils ignorent que la législation libanaise interdit de faire travailler des mineurs car, en temps de misère, la crise fait la loi.

À 11 ans, Moussa n'a déjà plus l'âge de jouer. Après ses six heures d'école, il est employé dans une boulangerie à l'entrée sud de